

DE CANMORE AU GROENLAND SUR LES TRACES DU PEUPLE INUGHUITS

► 22-23

SANTÉ
OBÉSITÉ
MIEUX LA
COMPRENDRE
POUR LA
COMBATTRE
► 4

ÉCONOMIE



**ENTREPRE-
NEURIAT**
LES FRAN-
COPHONES,
DES ACTEURS
INCONTOUR-
NABLES EN
RÉGION

► 10

FRANCOPHONIE



JEUNESSE
ILS PRENNENT
LA POUDRE
D'ESCAMPETTE

► 8

FRANCOPHONIE

PÂQUES
LES FÊTES
ONT UN GOÛT
SUCRÉ

► 18-19

FRANCOPHONIE



AÏD
LE TEMPS
DE SE
RETROUVER

► 20



«PARLER
À TRAVERS
SON CHAPEAU»

► 9



CAHIER SPÉCIAL
LE CDÉA FÊTE
SES 25 ANS
► 11-14

CDÉA Conseil de
développement
économique
de l'Alberta



Avec l'application gratuite **Le Francopass**, pratique ton français en découvrant la francophonie locale!



• Pour t'inscrire au FP, rend toi sur : francopass.artsrn.ualberta.ca/



• Code FP valable du 28 avril au 11 mai 2022 : **uptdomjj**



↑ L'historien Stéphane Guévremont signe cette année sa septième participation à Plaisir d'apprendre. Crédit : Courtoisie



↑ La juge en chef Mary Moreau fera une conférence sur son parcours, ses succès et les défis rencontrés au cours de sa carrière. Crédit : Courtoisie de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta

PLAISIR D'APPRENDRE, JOIE DE SE REVOIR!

L'événement annuel de la **Fédération des aînés franco-albertains (FAFA)** est de retour totalement en personne. Du lundi 9 mai au vendredi 13 mai 2022, les 50 ans et plus vont pouvoir, enfin, retourner sur les bancs de l'université. Une première très attendue depuis la pandémie.

Au revoir les réunions en ligne Zoom et bonjour au Campus Saint-Jean où cette édition de Plaisir d'apprendre prendra place. Maxime Bonafé, gestionnaire de programmation et de projets de la FAFA, attend cette rencontre avec impatience. «Ça va être quelque chose de super! On a plein d'intervenants inédits et encore très prestigieux cette année, donc on est ravis.» L'un d'entre eux, Stéphane Guévremont, est d'ailleurs très attendu par les aînés.

Ce professeur d'histoire militaire et géopolitique participe au programme depuis 2013. Son cours sur l'histoire des civilisations occidentales a une particularité : il se suit au fil des années. «On a commenté, il y a sept ans, en partant de la Grèce antique et on termine cette année avec la fin du XX^e siècle», explique-t-il. Grâce à cette continuité, il crée des liens avec les aînés qui participent à l'événement. Stéphane développe, «ce n'est pas moi qui parle pendant une heure trente, je leur pose des questions et ils aiment ça parce que c'est mon style d'enseignement. Ça met de l'ambiance et les gens rient, se taquent.

LA PRÉSENCE DE L'HONORABLE MARY MOREAU EST ATTENDUE

Parmi les invités spéciaux, on note la présence de l'honorable Mary Moreau, juge en chef à la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta. C'est la première fois qu'elle participe à cette activité. Elle témoigne, «c'est l'occasion de communiquer avec la communauté franco-albertaine et j'aime bien le faire, car je viens de cette communauté».

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO



MA VIE PROFESSIONNELLE EST VRAIMENT LIÉE À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE PROVINCIALE, AINSI QUE NATIONALE »
Mary Moreau



GLOSSAIRE

ACCOMPLISSEMENT
État de ce qui est abouti, mené à son terme



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE



↑ Maxime Bonafé, gestionnaire de programmation et de projets de la FAFA, espère que les aînés seront au rendez-vous. Crédit : Courtoisie

Pendant une heure, elle partagera ses **accomplissements**, ses rêves et son parcours qui l'a menée à son poste actuel. Le tout, sous forme d'interview. Une façon originale de se présenter dont elle se réjouit. «Au lieu de dire "voici où j'ai commencé, voici où j'en suis maintenant, etc.", j'ai pensé que ce serait plus intéressant de cette façon.» À travers plusieurs questions, l'honorable Mary Moreau mettra également en avant son expérience professionnelle comme franco-albertaine.

SE RETROUVER AUTOUR D'UNE LANGUE COMMUNE

Organisé en partenariat avec le Campus Saint-Jean, Plaisir d'apprendre est l'occasion pour la juge Moreau de retourner à l'université où tout a commencé. Après deux années d'un baccalauréat en arts, elle part finir ses études à la faculté de droit de l'Université de l'Alberta. Malgré tout, ce lien reste important. «Ma vie professionnelle est vraiment liée à la communauté francophone provinciale, ainsi que nationale, car beaucoup de travail que j'ai fait en tant qu'avocate était ancré dans les droits linguistiques.»

Un accomplissement qu'elle mettra également de l'avant durant sa confé-

rence. La juge en chef abordera en effet «les progrès qui ont été faits au niveau de l'accès à la justice en français». Elle poursuit, «si on a toujours une porte ouverte à une autre langue officielle, c'est alors un esprit d'ouverture qui est important à faire accroître».

L'IMPORTANCE DE RESTER INFORMÉ

Grâce à un choix de cours varié, les aînés peuvent choisir de nombreuses thématiques, dont l'histoire, la littérature ou les mathématiques. Mais le sujet qui intéresse aujourd'hui, c'est la politique.

Dans un contexte de guerre entre la Russie et l'Ukraine, Stéphane Guévremont tiendra une conférence sur l'évolution des droits de la personne. Il est nécessaire, pour lui, de savoir apprécier «la liberté dont on jouit chaque jour». Il poursuit, «avec ce qui se passe aujourd'hui en Russie, dans les dictatures et dans les pays moins développés, je trouve que cette conférence fait prendre conscience de la chance que l'on a de vivre dans un pays démocratique».

Si Plaisir d'apprendre a été créé pour que les aînés puissent s'instruire, ils transmettent eux aussi. Le professeur d'histoire en témoigne, «c'est comme une relation "donne et reçoit". Je donne quelque chose et en même temps, je reçois avec leurs expériences personnelles et leurs histoires». Un échange entre les intervenants et les étudiants qui a fait le succès des éditions antérieures.

Avant la pandémie, l'événement annuel regroupait autour de 80 à 100 personnes venant de toute la province. Pour cette nouvelle édition, et après deux ans d'absence en présentiel, la FAFA espère que les aînés seront au rendez-vous.

Maxime affirme, «pour l'instant, on a une cinquantaine d'inscriptions. On est contents de leur réponse et on a hâte qu'ils voient le programme qu'on leur a préparé». ▲



↑ Finissant.e.s du Baccalauréat bilingue en sciences infirmières. Crédit : Gallican Buki

LA PREMIÈRE COHORTE EN SOIN INFIRMIER SE DÉVOILE

Offert conjointement par le Campus Saint-Jean et la Faculty of Nursing, le baccalauréat bilingue en sciences infirmières de l'Université de l'Alberta est le seul programme bilingue au pays.



COLLABORATION SPÉCIALE DE DENIS FONTAINE
DOYEN ADJOINT, GESTION DES ETUDES ET COORDONNATEUR CNFS (VOLET CSJ)

C'est un programme qui répond parfaitement aux aspirations des étudiants qui veulent poursuivre une carrière dans le domaine de la santé en tant qu'infirmiers ou infirmières agréés ainsi qu'aux besoins de nos communautés francophones en situation minoritaire.

Le programme bilingue en sciences infirmières a vu le jour en 2004 grâce à une participation financière très importante du gouvernement fédéral (Santé Canada). Ce financement permet au Campus Saint-Jean d'admettre

jusqu'à 16 étudiants par année.

Au fil des années, ce programme s'est bâti une excellente réputation et a connu une hausse d'intérêt considérable. De nos jours, l'Université de l'Alberta reçoit annuellement 150 demandes d'inscription, alors qu'il n'y a normalement que 16 places disponibles.

Compte tenu de cet intérêt incroyable et du besoin constant pour des services de santé en français en situation minoritaire, mais aussi afin d'accroître sa contribution au bien-être des communautés francophones, le Campus Saint-Jean, en collaboration avec la Faculty of Nursing, a pris la décision, dès 2018, d'admettre huit étudiants supplémentaires.

Le 5 avril dernier, le Campus Saint-Jean a célébré sa première cohorte de 24 étudiants en sciences infirmières. Ce groupe d'étudiants s'est définitivement **démarqué** de nombreuses manières et a fait preuve d'un niveau de leadership exemplaire au cours de leurs quatre années d'études.

Grâce à leurs stages en région et de leurs stages de leadership dans les communautés, les finissants et finissantes du programme ont démontré un engouement pour le concept d'offre active et serviront fièrement nos communautés, en plus d'être nos ambassadeurs et ambassadrices dans leur milieu de travail. ▲

« AU FIL DES ANNÉES, CE PROGRAMME S'EST BÂTI UNE EXCELLENTE RÉPUTATION ET A CONNU UNE HAUSSE D'INTÉRÊT CONSIDÉRABLE »
Isabelle Laurin

GLOSSAIRE
SE DÉMARQUER
Être exemplaire



Communauté Francophone Accueillante

NOUS NE VOUS SOUHAITONS PAS SEULEMENT LA BIENVENUE NOUS Y PARTICIPONS

FRANCOPHONIE-CALGARY.CA/NAF



TROUSSE D'ACCUEIL
Pour les nouveaux arrivants francophones

APPLICATION MOBILE
Services et ressources en français utiles à votre installation

Bénéficiez du **SERVICE D'ACCUEIL** sur inscription

Contactez-nous (403) 532-8576.
Une trousse de bienvenue vous attend! info.calgary@acfa.ab.ca





LES TWEETS DE LA SEMAINE



FPFA
@FPFAlberta
Porte-parole
officiel des parents
francophones de
l'Alberta.



Félicitations aux nouveaux parents! On a une jolie trousse pour vous et votre nouveau bébé. La FPFA est là pour vous aider à offrir le bilinguisme à votre enfant... Le français, un cadeau pour la vie.
https://fpfa.ab.ca/petite_enfance/bienvenue-bebe/

#BienvenueBébé



CANAVUA
@CANAVUA
Edmonton
CANAVUA (Canadian Volunteers United in Action/ Volontaires unis dans l'action au Canada) est le seul organisme de bénévolat francophone en Alberta.



Chaque avril, le Canada célèbre la Semaine de l'action bénévole, qui aura lieu cette année du 24 au 30 avril. CANAVUA va organiser une grande célébration pour le dernier vendredi du mois pour reconnaître tous les bénévoles qui contribuent à l'épanouissement de la #frab.



CHRONIQUE «SANTÉ»



↑ Crédit : CCO Public Domain / Pxhere.com

L'OBÉSITÉ, UN PROBLÈME DE TAILLE

L'obésité est devenue une problématique en constante croissance, non seulement dans les pays industrialisés, mais aussi dans les pays défavorisés. Au niveau planétaire, le nombre de cas aurait triplé depuis le milieu des années 1970, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Alors que ce mal s'attaquait principalement à la population adulte, il est désormais répandu chez les enfants et les adolescents.

À l'heure actuelle, il est estimé qu'un jeune canadien sur quatre présente un surpoids. En 2015, le *Canadian Health Measures Survey* affirme que le tiers des adultes canadiens étaient obèses. De nos jours, le surpoids réclame davantage de vies que l'**insuffisance pondérale** occasionnée par la famine.

L'obésité se définit comme une accumulation anormale ou excessive de gras corporel, laquelle peut entraîner des répercussions négatives sur la santé. En effet, les cellules adipeuses ont la capacité de sécréter des hormones ainsi que des promoteurs inflammatoires. L'indice de masse corporelle (IMC) est l'outil de mesure le plus communément utilisé quoiqu'imparfait, car il ne tient pas compte de la morphologie, de l'âge, du sexe ou de la masse musculaire.

Il demeure toutefois un bon point de départ. Il est généralement reconnu qu'un IMC supérieur à 30 confirme un

diagnostic d'obésité. Un IMC compris entre 25 et 29,9 est considéré comme de l'embonpoint alors qu'au-dessus de 40, il convient de parler d'obésité morbide.

Mais attention, une mesure d'IMC n'évalue pas le niveau de santé! À cet égard, le tour de taille se veut un meilleur indicateur, car la quantité de gras abdominal est associée à l'apparition de maladies telles que le diabète, l'hypertension, la stéatose hépatique (foie gras), certains cancers et les maladies cardiovasculaires. Aussi, la limite à ne pas dépasser pour les Européens et Nord-Américains de souche se situe à 94 cm pour les hommes et 80 cm pour les femmes. Le système par excellence pour évaluer les impacts sur la santé de l'obésité est le *Edmonton Scale*.

L'OBÉSITÉ EST UNE MALADIE

Il incombe de reconnaître l'obésité en tant que maladie chronique évolutive. Elle va bien au-delà de la simple inadéquation entre le nombre de calories ingérées

et la dépense calorique par l'exercice. Elle est dorénavant admise comme une maladie complexe, faisant intervenir des facteurs génétiques, comportementaux, anthropologiques, environnementaux et sociétaux. De 70% à 80% de notre IMC s'explique par notre bagage génétique. Le 20% à 30% restant est influencé par les facteurs environnementaux (psychosociaux, économiques, familiaux). Aux dires d'une équipe de chercheurs de Harvard, l'obésité serait «socialement contagieuse». Si une personne appartenant à un groupe se met à grossir, ses congénères (membres d'une même famille, amis, partenaires) auront tendance à en faire autant.

Rappelons-nous que l'homme préhistorique se devait de chasser et perfectionner la cueillette afin de se nourrir et qu'il se voyait plus souvent qu'autrement résigné à une diète hypocalorique. Aussi, en cours d'évolution, nous avons développé de performantes astuces métaboliques nous permettant de conserver l'énergie (calories)

« IL INCOMBE DE RECONNAÎTRE L'OBÉSITÉ EN TANT QUE MALADIE CHRONIQUE ÉVOLUTIVE »
D^{re} Julie L. Hildebrand

GLOSSAIRE

INSUFFISANCE PONDÉRALE

Diminution anormale du poids du corps

D^{re} JULIE L. HILDEBRAND



D^{re} Julie L. Hildebrand exerce en médecine familiale à Edmonton. Bilingue, elle est très heureuse de pouvoir répondre aux besoins de la francophonie plurielle de la capitale provinciale. Spécialiste du diabète, des dépendances et de l'utilisation du cannabis thérapeutique, elle privilégie la prévention et l'éducation.

et non la perdre. Le corps tente par tous les moyens de conserver ses réserves de gras et donc sa masse maximale. Plus on tente de perdre du poids et plus cette mécanique se renforce.

Après une perte de 20-30 lb, le métabolisme tend à s'autoréguler à la baisse, ce qui rendra la perte de poids subséquente quasi impossible. De surcroît, les hormones responsables de la faim se mettront en branle afin que l'organisme se renfloue. Généralement toute perte de poids sera reprise dans un horizon de 4 à 7 ans, voire plus (effet yo-yo). C'est pourquoi on estime que le «meilleur poids» pour le patient est celui qui lui permet d'être actif et de profiter de son meilleur potentiel de qualité de vie, tout en empêchant la reprise d'une perte de poids modeste. La perte de 5% à 10% du poids corporel suffit dans bien des cas à inverser l'apparition de maladies métaboliques.

Compte tenu de la difficulté quasi programmée à perdre du poids, notre meilleur allié demeure la prévention. Donc prudence! Il est facile d'appuyer sur la gâchette de la stigmatisation envers les individus qui souffrent d'embonpoint. Toutefois, se doit-on de comprendre que leur condition est autrement plus ardue à résoudre. Certains de mes patients se sont astreints à tellement de régimes au cours de leur existence que leur métabolisme de base s'est abaissé à un seuil où ils peuvent prendre du poids malgré un régime à faible teneur calorique, leur fournissant à peine ce qu'il faut pour maintenir leurs fonctions biologiques de base.

Certes, nos sociétés modernes ont encouragé la réduction du temps consacré à la préparation des repas. Il est plus aisé de s'approvisionner en *fast food* et plats préparés, contenant des quantités importantes de sucres, sel et gras, tout en regardant la télé, que d'aller cueillir des

légumes dans son jardin. Le travail s'est davantage sédentarisé (station assise). L'urbanisme et les modes de transport ont encouragé le manque d'activité physique. Le stress et la carence de sommeil imposent au corps de se tourner vers des sources alimentaires hypercaloriques. La surutilisation d'antibiotiques à large spectre et d'hormones de croissance dans l'élevage a contribué à l'appauvrissement de notre flore intestinale (qui nous protégeait contre l'obésité).

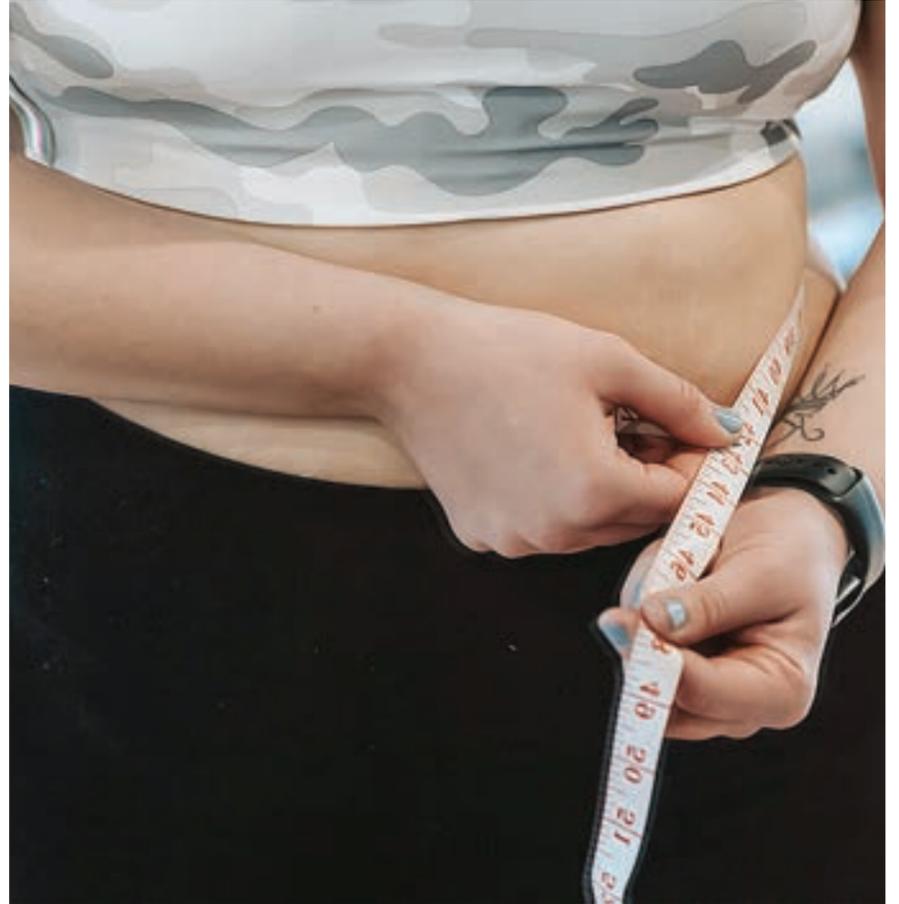
LES QUATRE M DE L'OBÉSITÉ

Donc, il est facile d'envisager que l'obésité soit une problématique à multiples équations. Cela dit, il ne faut pas baisser les bras. Les conséquences associées à l'obésité sont non négligeables. Un décès prématuré sur 10 parmi les individus âgés de 20 à 64 ans est attribuable à l'obésité. Obésité Canada parle des «4M» pour décrire les effets délétères sur la santé ainsi que la qualité de vie des individus obèses.

Au niveau mental, les obèses souffrent davantage de dépression, d'anxiété, de troubles alimentaires (anorexie et boulimie), d'isolement et de manque d'estime de soi. Ils sont aussi malheureusement victimes de discrimination (stéréotypes négatifs).

Au niveau mécanique, songeons à l'impact du surpoids sur les différentes articulations et parties anatomiques et à l'induction des processus inflammatoires (ostéoarthrite, apnée du sommeil, aggravation de l'asthme, reflux gastro-oesophagien, incontinence urinaire et fécale).

Pour ce qui est de l'aspect monétaire, mentionnons seulement qu'aux patients obèses, le niveau d'équité en matière d'accessibilité à l'emploi et aux études n'est pas le même. À ce fardeau financier s'ajoutent plusieurs frais pour l'achat de vêtements de grande taille, de



↑ Crédit : Andres Ayrton / Pexels

pièces d'équipement pour favoriser la mobilisation, ainsi que l'inscription à des programmes visant la perte de poids.

Sur le plan métabolique évidemment les impacts sont cinglants (diabète, hypertension artérielle, dyslipidémie, maladies cardiovasculaires, AVC, cancers de divers types, goutte, infertilité, maladies du foie et de la vésicule biliaire, une plus grande susceptibilité aux maladies infectieuses dont la COVID-19).

Il va sans dire que les coûts sociétaux directs et indirects associés

à l'obésité montent en flèche. Les projections pour les coûts directs sur le système de santé canadien en 2021 s'élevaient à 9 milliards de dollars. La recherche s'intensifie afin d'élucider les multiples mécanismes menant à l'obésité. Quelques médicaments existent sur le marché pour favoriser la perte de poids en concomitance avec un régime alimentaire sain, des changements de comportement et un programme d'exercice. En dernier lieu, la chirurgie bariatrique peut être envisagée. ▲



RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES 2022
je reconnecte!



ACHETEZ VOTRE PASSEPORT

Le RVA 2022 se tiendra à **Calgary**, le **6 et 7 mai 2022** et mettra en valeur des conférenciers et des panélistes qui offriront une chance unique aux participants de se perfectionner dans des domaines clés de l'économie et de l'entrepreneuriat par le biais de présentations, conférences, ateliers et témoignages de vie.





**SUGGESTIONS
CULTURELLES
DU FRANCO!**


Les suggestions de cette semaine sont proposées par **Chloé Liberge**, journaliste



Les Failles. Pomme.
Étiquette : Polydor Records

Une trame paisible au piano, un peu de guitare et une belle voix douce, voilà comment l'artiste me plonge dans son univers. Avec *Les Failles*, elle aborde, à cœur ouvert, des sujets durs : la peur du regard des autres, la mort ou le manque de confiance en soi. C'est une véritable pépite d'or musicale.



Rester en vie.
Auteur : Matt Haig.
Éditeur : Philippe Rey

Comment rester en vie lorsqu'on ne ressent plus aucune émotion? Dans ce roman à succès, la sombre dépression est abordée avec humour et sincérité. L'auteur relate avec optimisme comment comprendre, partager et, enfin, accepter son anxiété. Ce livre est un véritable rappel pour tous ceux qui ont oublié de s'aimer eux-mêmes.



Unorthodox.
Atrices : Anna Winger et Alexa Karolinski.
Disponible sur Netflix

Esty a 19 ans lorsqu'elle fuit sa communauté juive ultra-orthodoxe après un mariage arrangé. À Berlin, elle essaie de se reconstruire une nouvelle vie. Cette minisérie est un réel chef-d'œuvre, tant sur la beauté des plans que sur l'histoire touchante d'une jeune femme en quête de liberté.



↑ Michelle Dion. «J'aime partager aux autres mes connaissances sur le domaine de la santé.» Crédit : Capture d'écran - Le Franco

DES CAPSULES VIDÉOS EN FRANÇAIS POUR S'ÉDUCER SUR LA SANTÉ

Avec la désinformation existant sur Internet, **D^{re} Michelle Dion**, médecin de famille, a voulu partager ses connaissances dans le domaine de la santé en créant Educ-Franco-Santé. Assistée par des étudiants et des diplômés du Campus Saint-Jean, elle réalise des vidéos éducatives en français sur divers sujets concernant la santé.

Trouver la bonne information dans le domaine de la santé, c'est déjà parfois chose difficile. Lorsqu'on vit en milieu minoritaire, cela devient alors un réel parcours du combattant pour certains francophones. Une situation que connaît très bien la D^{re} Michelle Dion.

Celle-ci a donc voulu combler ce manque en créant la chaîne YouTube Educ-Franco-Santé. Son objectif est de permettre aux francophones qui résident dans une «mer anglophone» d'en apprendre davantage dans leur langue maternelle.

La médecin, soucieuse du détail et de la véracité scientifique du contenu des capsules, s'assure d'utiliser les plus récentes données disponibles. «Il y a un long travail de recherche», puisque même si la santé est son domaine d'expertise, elle approfondit continuellement ses connaissances afin de partager la meilleure information possible.

Elle s'inspire d'ailleurs des questions de ses patients pour choisir les thématiques qu'elle mettra par la suite à l'écran. «À la clinique, la plupart des gens me posent les mêmes questions, alors j'essaie d'y répondre par le biais de vidéos imagées.» C'est sa façon de vulgariser simplement du contenu parfois compliqué et d'offrir des réponses à tous les francophones de la communauté.

Elle aborde donc des sujets tels l'hypertension artérielle, le cancer du sein, l'**ostéoporose**, la sécurité en vélo, la grossesse à l'ère de la COVID-19, la vitamine D ainsi que la nouvelle version du guide alimentaire.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

La réalisation d'une seule vidéo peut parfois être très longue. Avec beaucoup de plaisir, elle consacre parfois des dizaines d'heures de son temps libre pour réaliser un produit de qualité. Elle peut néanmoins compter sur une petite équipe d'étudiants et de diplômés du Campus Saint-Jean qui lui donnent un coup de main.

Ces derniers l'aident notamment à trouver des idées de sujets, à créer les affiches présentées dans les capsules vidéos, mais aussi à écrire les scénarios. «Tout ce que je peux

déléguer, je le délègue», ajoute-t-elle.

Fatima Youssef fait partie de ces étudiants de l'ombre qui participent au projet depuis l'été 2020. Bien qu'elle ait obtenu son baccalauréat en sciences en juin 2021, elle continue à s'impliquer dans ce projet qui lui tient à cœur.

D'un côté, parce qu'il lui permet «d'explorer la médecine et d'acquérir des connaissances sur une variété de sujets», de l'autre, parce qu'elle apprécie le fait de contribuer à la



**GABRIELLE
BEAUPRÉ**
JOURNALISTE

Pour plus d'information :

• youtube.com/channel/UCs07Sh20fz5XJWs-w7YxQ_nQ

communauté francophone en donnant accès à des ressources en français.

UN RETOUR À LA NORMALE TIMIDE

Le 2 avril dernier, les membres d'Éduc-Franco-Santé ont d'ailleurs fait une présentation en lien avec la vidéo sur le diabète en collaboration avec l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS). L'activité a eu lieu en virtuel et en présentiel dans le Grand Salon du pavillon Lacerte, au Campus Saint-Jean.

Une autre façon d'offrir le savoir à la communauté alors que le temps est à la socialisation en personne après deux ans de pandémie. «Les gens veulent sortir et faire autre chose que regarder un écran», assume Michelle Dion, satisfaite. ▲

VOULEZ-VOUS CRÉER VOTRE ENTREPRISE ?

Laissez-nous vous accompagner et vous assister!

CDÉA Conseil de développement économique de l'Alberta

Nouveau programme du CDÉA :

INTÉGRATION entrepreneuriale réussie

pour les nouveaux arrivants.

Rencontre personnalisée, ateliers et formation, activités de réseautage, mentorat de connexion, soutien aux transports.

Contactez-nous pour un premier RDV :

Edmonton et les environs :
carine@lecdea.ca

Calgary et les environs :
olga@lecdea.ca

Ou visitez lecdea.ca

Financé par :

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

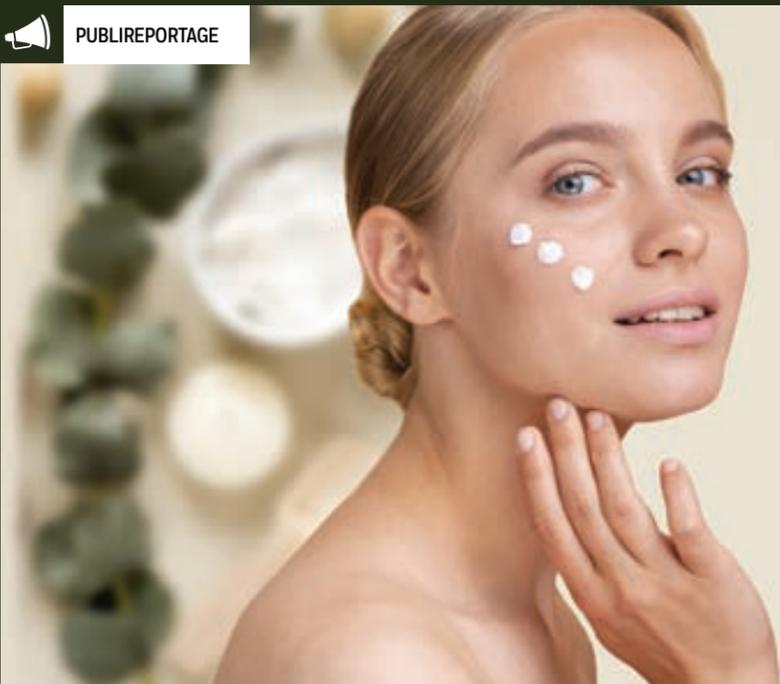
Funded by:

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

* GLOSSAIRE

OSTÉOPOROSE
Maladie provoquant la détérioration du tissu osseux

PUBLIREPORTAGE



GAMME NATURELLE À BASE D'HUILES ESSENTIELLES 100% BIO

Spécialisés depuis 1999, nous mettons en place une méthode naturelle et rigoureuse afin d'élaborer des produits à base d'huiles essentielles 100% biologiques. Respectueux de l'environnement, nous certifions nos produits sans PEG, sans parabène, biodégradables et non testés sur les animaux.

AROMATERII
UN PRODUIT À DÉCOUVRIR, UNE MARQUE À RETENIR
www.aromaterii.com

AROMATERII, UNE AUTRE FAÇON DE PRENDRE SOIN DE SOI

Depuis 1999, nos produits allient qualité et efficacité grâce à :

- Des huiles essentielles chémotypées 100% naturelles (non diluées, non déterpénées)
- Une qualité médicinale (grade A)
- Des tests de laboratoire concluants (bactériologie et innocuité)
- Une conformité aux normes de la commercialisation nord-américaine et à l'exportation.
- Une homologation de Santé Canada par un NPN.

Cette entreprise familiale se spécialise dans la recherche dermothérapeutique. Si Josette Larrivé, docteure en sciences naturelles (Ph.D.Sc.Nat) est la conceptrice des produits, son mari Daniel s'occupe, lui, «des multiples à-côtés» comme l'administration et le marketing. D'origine française, ils se sont installés au Canada, il y a déjà de nombreuses années. Après avoir conquis l'Est du pays, ils ont décidé de venir implanter leur entreprise sur les terres albertaines afin d'offrir leurs produits.

CLIN D'ŒIL À UNE PROFESSION ANCESTRALE «On n'invente rien», s'exclame Daniel. Si leurs produits allient, depuis 1999, les connaissances ancestrales des aromateris, apothicaires d'une époque lointaine (XV^e siècle) qui guérissaient les pandémies grâce à la distillation de plantes médicinales, et les techniques modernes de laboratoire, leur objectif reste le même : offrir du bien-être à ceux et celles qui en ont besoin.

Pour ce faire, Josette Larrivé conçoit des produits de haute valeur thérapeutique et de grande sécurité pour l'usage quotidien. «C'est sur elle que tout repose», avoue son époux, humblement. En effet, Josette est la conceptrice des formules aromaterii et responsable du contrôle de la qualité des produits.

Une qualité sur laquelle est basée leur offre de produits qui riment avec sécurité. Daniel Larrivé insiste sur ce point essentiel. Chaque produit est accompagné d'un «mode d'emploi». Car, comme il aime à le répéter, les produits naturels sont des produits de grande qualité qu'il faut utiliser à bon escient et avec harmonie.

DES PRODUITS À BASE D'HUILES ESSENTIELLES 100% BIO

Lorsque Daniel Larrivé évoque les produits qu'ils proposent au sein de



GEL JAMBES LOURDES
Ultime allié pour vous aider à retrouver des jambes légères

- Aux huiles essentielles bio 100% naturelles (Lavandin Super, Géranium Bourbon, Cyprès, Citron & Menthe Poivrée).
- Texture fraîche, légère et agréable.
- Vertus réconfortantes.
- Fabriqué au Canada et approuvé par Santé Canada (NPN 80034104).
- **100 ml**

VISHY I
Rend votre peau souple, saine et soyeuse

- Aux huiles essentielles bio 100% naturelles (Bois de Hô, Palmarosa, Helichryse italienne, Ciste ladanifère, Amande douce, Jojoba, Calophylle, Argan).
- Propriétés hydratantes et régénérantes en profondeur.
- Active le métabolisme de l'élastine.
- Freine la perte d'eau dans les cellules.
- Soins anti-sénescence aux peaux dévitalisées et déshydratées.
- **14 ml**

leur entreprise, il est facile d'y voir la passion de ce couple pour une hygiène thérapeutique respectueuse. «Il est essentiel de préconiser des produits en accord avec nos valeurs de respect.»

Ils en sont persuadés, l'avenir du bien-être physique, émotionnel et mental passe par l'utilisation d'un produit végétal aromatique et naturel, sans additif (PEG et parabène) et biodégradable. Ils insistent d'ailleurs sur ces notions essentielles, tout en assurant qu'aucun de leurs produits n'est testé sur les animaux. Il est d'ailleurs important pour ces deux entrepreneurs de fabriquer localement à l'échelle du pays.

Parmi les produits qu'ils proposent, vous trouverez des soins du visage, des soins capillaires, des soins pour les jambes et les pieds, mais aussi pour le corps dans son ensemble. Des gels, des shampoings, des lotions, il ne vous reste plus qu'à choisir celui qui vous convient!

UNE FRANCOPHONIE QU'ILS EMBRASSENT

Arrivés en Alberta pour des raisons économiques et professionnelles, ils ont rapidement découvert une francophonie



↑ Josette Larrivé,
Ph.D.Sc.Nat

dynamique et disponible qu'ils apprécient énormément.

«J'espère que nous pourrions très rapidement nous impliquer dans cette francophonie extraordinaire»,

explique Daniel, tout en espérant un jour proposer des ateliers de sensibilisation à l'aromathérapie en français. Une autre façon pour lui de mieux comprendre les besoins de ceux et celles qui vivent leur quotidien en Albertains.

En attendant, ils invitent tous les francophones à venir découvrir leur boutique en ligne et espèrent très rapidement pouvoir livrer leurs produits thérapeutiques dans toute la province. ▲

Contact :

info@aromaterii.com
www.aromaterii.com

COÉA

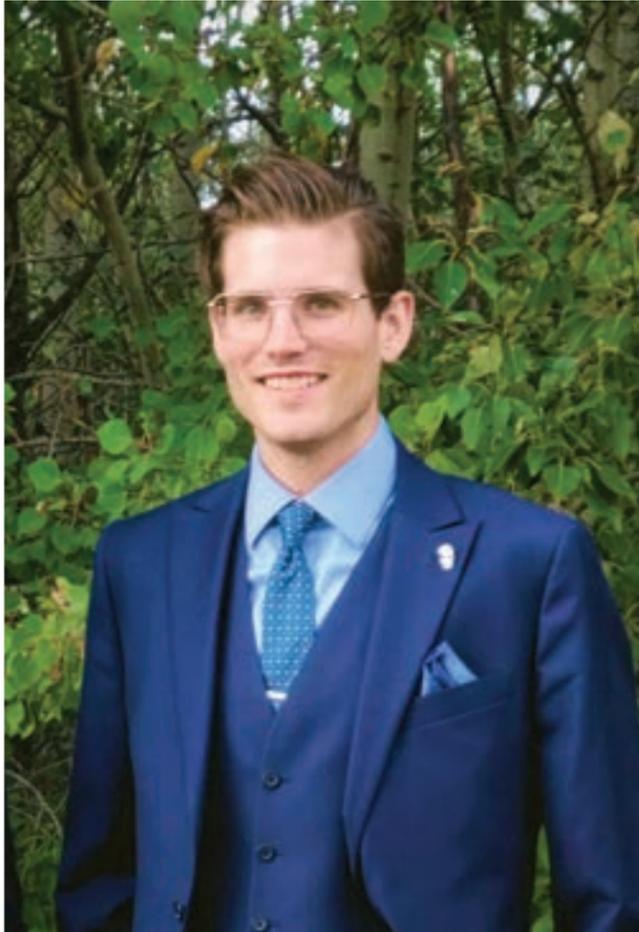
Conseil de
développement
économique
de l'Alberta

lecdea.ca





↑ Ahdithya Visweswaran, étudiant au Campus Saint-Jean, n'est pas surpris des résultats de l'étude de Canada West Foundation. Crédit : Courtoisie



↑ Martin Kreiner, un Franco-Albertain installé à Ottawa depuis l'automne. Crédit : Courtoisie



↑ Fatou Wade, conseillère en carrière du programme JET d'Accès Emploi depuis novembre 2021. Crédit : Courtoisie

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822

Par courriel question@infojuri.ca | www.ajefa.ca

Service d'assermentation gratuit à Edmonton

Notre Expérience. Votre Avantage.

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris les testaments et successions, litiges civils et accidents de voiture.

MD
McCLUNG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AGENTS

Pierre C. Desrochers, c.s. • C. Vincent Karala • Justin E. Kingston • Céline G. Bégin

1801 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, AB T5J 2Z1
T 780.426.4560 F 780.426.0982
www.mccung.com

Oasis
ORTHODONTICS.CA
BIENVENUE!
ON PARLE FRANÇAIS
DR. MARK KNOEFEL

(780) 457-5566

CANADA PLACE DENTAL

www.downtowncanadaplacedental.com

Nous offrons les services suivants :
Urgences acceptées le même jour, Traitement cosmétique, Blanchissage des dents, Remplissage en céramique, Implantations, Couronnes en céramique en une seule visite
Blanchissage de dents GRATUITS pour les nouveaux patients

Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadelle
9828, 101A Avenue Edmonton (AB) T5J 3C6
Stationnement remboursé

Tél.: 780 424-6272 | canadaplacedental2@gmail.com

LES JEUNES FRANCOPHONES QUITTENT EUX AUSSI L'ALBERTA

Réputée pour la beauté de ses paysages, l'Alberta ne fait plus autant rêver les jeunes qu'auparavant. Des centres urbains appauvris culturellement, une politique jugée trop conservatrice, un manque d'occasions professionnelles et postsecondaires, les raisons ne manquent pas pour aller voir ailleurs ce qui se passe.

Une étude de la Canada West Foundation publiée en mars 2022 donne un bilan inédit. «Pour la première fois depuis 1988, plus de jeunes âgés de 15 à 29 ans ont quitté la province.» Ce mouvement a débuté en 2016. Et les résultats ne s'arrêtent pas là. En 2021, la population âgée de 25 à 29 ans était 9% inférieure à celle de 2016. Un chiffre qui s'explique par un vieillissement général de la population et une migration des jeunes vers les grandes métropoles.

Ahdithya Visweswaran envisage lui-même ce départ. Cet étudiant de 21 ans au Campus Saint-Jean n'est pas étonné des résultats de ce rapport. Malgré les activités culturelles proposées à Edmonton, «il n'y en a pas tant que ça quand on compare avec d'autres villes comme Toronto ou Montréal».

La Canada West Foundation explique également dans son étude que l'identité de nombreux jeunes est liée à l'endroit où ils vivent. Ahdithya Visweswaran fait partie de ces jeunes francophones qui s'interrogent. «Pour le moment, j'ai envie de quitter la province pour faire mes études supérieures ailleurs, car il n'y a pas assez d'opportunités et de programmes pour étudier en français.»

Et il n'est pas le seul. Martin Kreiner, Franco-Albertain de 24 ans, a étudié à l'Université d'Alberta dans un programme de design. Malgré quelques cours d'option en français, l'offre de programmes ne lui semble pas assez diversifiée. «Lorsqu'on est en situation minoritaire et que l'on veut sortir des sciences, des arts et de l'éducation de base, il faut souvent se déplacer.»

TROUVER DU TRAVAIL EN FRANÇAIS, UNE TÂCHE QUI PEUT S'AVÉRER COMPLIQUÉE

Avant de partir à Ottawa rejoindre sa fiancée, Martin Kreiner a travaillé un an au Campus Saint-Jean comme agent de marketing. Il témoigne, «trouver un emploi qui

était pertinent à mes études et à mon expérience, c'était difficile».

Pourtant, il existe des solutions pour aider les jeunes francophones à s'insérer dans le marché du travail albertain. Le programme JET (Jeunes-Éducation-Travail) d'Accès Emploi en est un exemple. Le centre aide à mettre en relation les chercheurs d'emploi de 15-30 ans et les employeurs. Depuis deux ans, grâce à JET, Accès Emploi a accompagné une centaine de jeunes à trouver du travail à Edmonton.

En raison de ce succès, le programme a vu le jour à Calgary en novembre dernier. Fatou Wade, la conseillère en carrière, a déjà aidé une dizaine de jeunes Calgariens à trouver du travail en informatique, en éducation ou dans la restauration. Pour elle, les jeunes professionnels francophones sont sollicités. «Moi, j'adore travailler avec les jeunes parce que j'adore apprendre avec eux», dit-elle, avec joie. Elle affirme aussi que les employeurs avec qui elle travaille veulent leur donner leur chance.

L'ALBERTA OFFRE PEU D'AVENIR PROFESSIONNEL AUX JEUNES FRANCOPHONES

Malgré cette demande des employeurs pour recruter de jeunes francophones, ces derniers ne répondent pas toujours présents. Fatou Wade l'affirme, «le ressenti que j'ai des jeunes, c'est qu'il cherche un travail de qualité, ils ne veulent pas de survivor job», soit un travail alimentaire sans perspective de carrière.

Martin Kreiner ajoute que l'évolution professionnelle ne peut pas se faire au sein d'une même institution. «Du fait qu'il y a moins d'organismes francophones en Alberta, c'est un défi de plus.» Installé dans la capitale nationale depuis l'automne dernier, il affirme qu'il a plus d'occasions de travailler en français à Ottawa qu'en Alberta.

Ainsi, la jeunesse franco-albertaine souhaite avoir plus d'occasions professionnelles et éducatives en français. Ahdithya Visweswaran le confirme, «je pense que c'est quelque chose que les jeunes francophones apprécieraient et cela les amènerait peut-être à considérer rester dans la province». ▲



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO



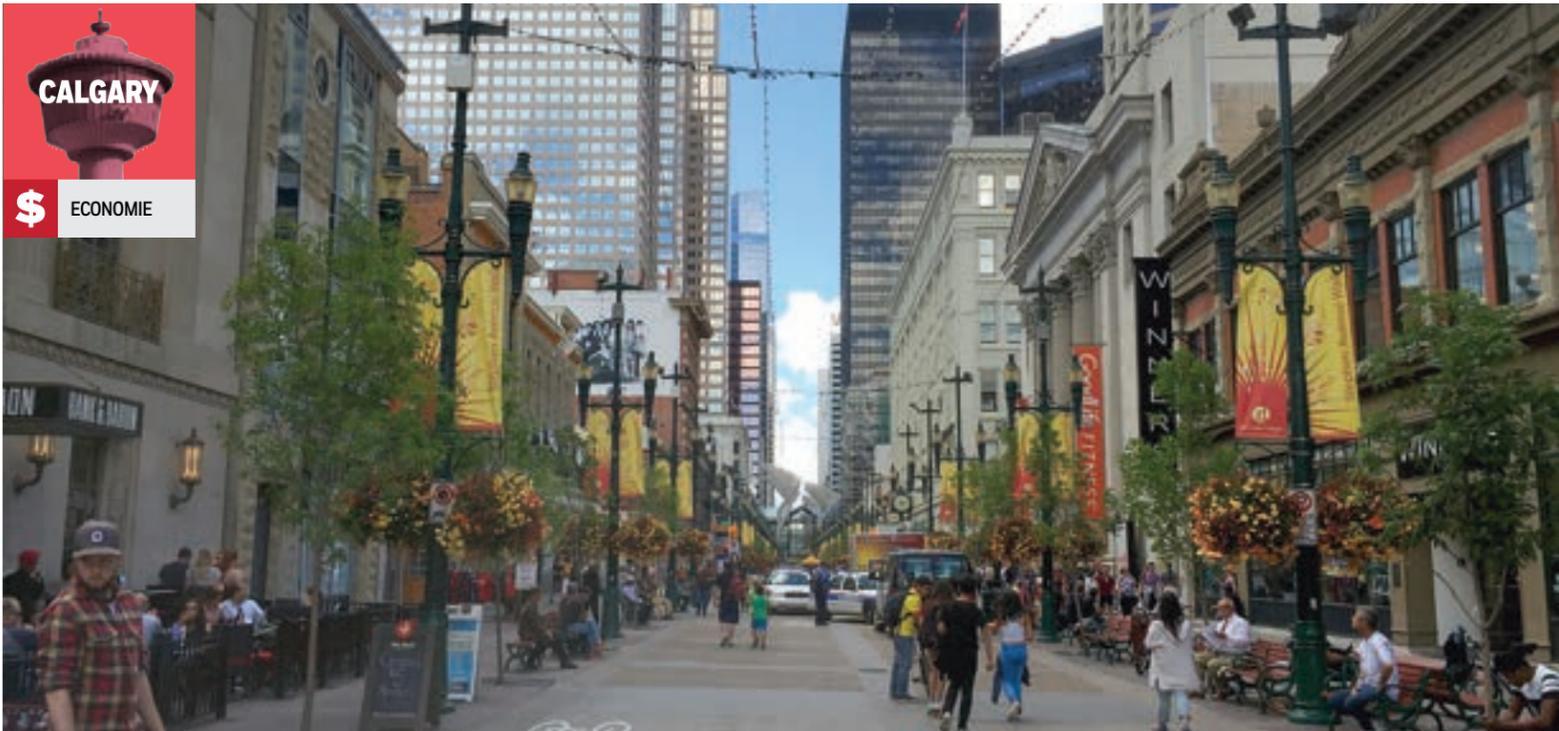
TROUVER UN
EMPLOI QUI ÉTAIT
PERTINENT À
MES ÉTUDES ET À
MON EXPÉRIENCE,
C'ÉTAIT DIFFICILE »
Martin Kreiner

GLOSSAIRE

PERSPECTIVE
Approche sous
laquelle on envisage
quelque chose



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE



↑ Calgary avance vers une transition énergétique verte. Crédit : Mélodie Charest

UNE ENVELOPPE DE 3 MILLIONS DE DOLLARS POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

L'année 2022 a bien commencé pour le secteur des technologies vertes en Alberta. Développement économique Canada pour les Prairies (PrairiesCan) annonçait une enveloppe de trois millions de dollars pour faire bourgeonner les entreprises de technologie propres dans la métropole albertaine.

Pour PrairiesCan, le ministère fédéral appuyant la croissance économique dans les Prairies canadiennes, la transition énergétique est une occasion d'affaires à saisir. Le gestionnaire des communications du ministère, Rohit Sandhu, affirme que cette transition pourrait «créer 170 000 emplois dans le secteur des technologies propres en Alberta et apporter 61 milliards de dollars de PIB d'ici 2050».

Parmi toutes les villes des Prairies canadiennes, il semble que Calgary soit la

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO



MÉLODIE
CHAREST
PIGISTE

plus attractive pour ce type de financement. Startup Genome, un leader mondial du conseil politique et de recherches, affirme que la métropole albertaine est «l'un des principaux nouveaux écosystèmes de technologies propres dans le monde».

Ce titre ne semble pas étonner Rohit Sandhu. «Calgary possède déjà tous les éléments clés pour développer son secteur des technologies propres». Les quelque 2,1 millions de dollars octroyés à l'Université de Calgary et à l'entreprise Avatar Innovations vont permettre de faire fleurir ce potentiel.

2,1 MILLIONS DE DOLLARS POUR UN CENTRE D'INNOVATION DANS LA MÉTROPOLE

L'implantation d'un centre de transition énergétique et d'innovation où petites et

grandes entreprises, innovateurs et investisseurs pourront collaborer au centre-ville de Calgary va faciliter, «l'accès aux équipements spécialisés, aux experts en matière de transition énergétique et aux programmes d'entrepreneuriat offerts à l'Université de Calgary».

Le centre tendra vers «la **commercialisation** et le développement rapide de jeunes entreprises d'énergie propre». On estime que cet investissement favorisera la création de 25 nouvelles entreprises dans ce secteur.

Edmonton n'a pas été mise de côté pour autant. En novembre 2021, un financement de plusieurs millions de dollars avait été annoncé pour moderniser les installations de la capitale albertaine «où les entreprises albertaines pourront mettre à l'essai leurs produits et leurs procédés afin de démontrer la valeur des technologies canadiennes pour l'industrie mondiale de l'hydrogène», explique le gestionnaire.

900 000\$ POUR LE FORESIGHT CLEAN TECHNOLOGY ACCELERATOR CENTRE

Foresight Clean Technology Accelerator Centre, un organisme sans but lucratif, a récemment été ajoutée à la liste des collaborateurs de PrairiesCan. Ce chef de file dans le développement des technologies propres a soutenu, depuis sa création en 2013, plus de 160 entreprises de la province, ce qui a généré plus de 1850 emplois dans le secteur.

Les 900 000\$ promis par le gouvernement du Canada permettront à Foresight d'offrir, pendant trois ans, «des initiatives de formation et d'attraction des investisseurs», peut-on lire dans le communiqué de presse émis en janvier dernier. Des formations nécessaires aux entreprises de technologies propres, à divers stades de développement, afin de leur permettre de conquérir le marché mondial.

«L'Alberta jouit d'une solide réputation en matière d'innovation et d'excellence dans le domaine des technologies propres. [...] Nos programmes et activités

d'accélération et d'adoption offrent un apprentissage, un encadrement et des liens qui aident les innovateurs à commercialiser leurs idées plus rapidement, à créer une économie solide et carboneutre et à favoriser une croissance considérable des emplois verts», explique Jeanette Jackson, directrice générale du Foresight Clean Technology Accelerator Centre.

Le gouvernement estime, pour sa part, que c'est près de 90 petites et moyennes entreprises locales qui pourraient bénéficier de ces programmes. ▲

LA RÈGLE DE GRAND-MÈRE GRAMMAIRE

LES HOMOPHONES

Ce sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui ont une orthographe différente.

Tante / Tente

Votre **tante**, c'est la sœur de votre père ou de votre mère.

Une **tente**, c'est un abri qui sert à se protéger des intempéries.

Tente, tentes, tentent sont aussi des formes conjuguées du verbe tenter.

Ex. : Ma **tante tente** de mettre les trois **tentes** dans sa petite voiture. C'est hilarant!



PARLER À TRAVERS SON CHAPEAU

Cette expression québécoise signifie parler sans vraiment savoir de quoi on parle. En France, on dirait **parler à tort et à travers**.

Ex. : Comment peux-tu affirmer que cet artiste n'a aucun talent. Tu n'as même pas vu sa dernière exposition. Arrête de **parler à travers son chapeau!**



GLOSSAIRE

COMMERCIALISATION
Mettre un produit ou un concept sur le marché

PÉRIODE DE NOMINATION

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA ET ORDRE DES SAGES DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Ces prix seront remis lors du Gala Reconnaissance dans
le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2022.

PRIX D'EXCELLENCE

<p>Prix Eugène C-Trottier (Vitalité)</p> <p>Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)</p> <p>Prix Maurice-Lavallée (Éducation)</p> <p>Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)</p> <p>Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)</p>	<p>Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bien-être)</p> <p>Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)</p> <p>Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)</p> <p>NOUVEAU : Prix au service de ma francophonie (Engagement professionnel)</p>
---	--

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

DATE LIMITE
pour présenter une candidature :
le lundi 9 mai 2022

A/s Comité Reconnaissance
ambayer@acfa.ab.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 209
www.acfa.ab.ca



↑ Marianne Houle. Crédit : Mireille Belzile Photography



↑ La famille Boisvert. (De gauche à droite) Tina, Rene, Lorraine et Raymond. Crédit : Mireille Belzile Photography

RÉGIONS ISOLÉES, BILINGUISME ET ENTREPRENEURIAT SE CROISENT

RIVIÈRE-LA-PAIX

ECONOMIE

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE FRANCO



ON FAISAIT 80% DE NOS AFFAIRES EN FRANÇAIS, 20% EN ANGLAIS»

Raymond Boisvert



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

Loin des centres urbains albertains, le Québécois **Martin Thibault** ainsi que les Franco-Albertains **Marianne Houle** et **Raymond Boisvert** font vivre leur petite entreprise. Dans la région de Rivière-la-Paix, ils sont des acteurs de l'économie locale, en français, mais aussi en anglais.

Ces entrepreneurs bilingues ont un point commun. Ils font partie d'un petit pourcentage d'Albertains qui utilisent les deux langues de manière égale dans leur emploi au quotidien, soit 0,2% selon Statistique Canada (2016). Une complémentarité linguistique qui peut aussi, à la longue, devenir une dualité compliquée à assumer.

Marianne est originaire de Falher et y dirige toujours son entreprise de comptabilité (MLH Bookkeeping Services). Ses relations familiales, qui «ont toujours travaillé et enseigné dans la région», l'ont influencée à demeurer dans le nord-ouest de la province. Elle offre ses services bilingues à temps partiel et travaille sur son temps personnel pour servir une clientèle variée, des fermiers aux gens «sous contrat avec les puits d'huile».

Bien qu'elle exerce dans les deux langues, elle préfère parler en français et écrire en anglais. Marianne n'a pas d'employé et exerce de la maison. Elle profite donc d'une grande flexibilité. À l'inverse, (Thibault Contracting LTD) a besoin de rester en contact avec sa clientèle.

Pour plus d'information :

La langue française en Alberta (2001 à 2016) : t.ly/2yLi

Utilisation de l'anglais, du français et des langues non officielles au travail selon la géographie (2001 à 2016) : t.ly/ErRe

Le balado À votre service de Nord-Ouest FM : t.ly/2cWo

GLOSSAIRE

EXCAVATION
Action de creuser dans le sol

DES BESOINS PARTICULIERS POUR DES EMPLOIS SPÉCIALISÉS

Propriétaire d'une entreprise de travaux d'**excavation**, de distribution d'eau, de systèmes d'égouts, de fosses septiques et de services d'aménagement paysager, Martin Thibault est, lui aussi, bilingue dans son milieu professionnel. «C'est moitié-moitié!»

Toutefois, contrairement à Marianne, il a besoin de se déplacer sur les chantiers pour voir les gens en personne. Il peut parfois faire plus de 200 km, mais assure que lorsqu'il peut s'exprimer en français, il est ravi. «Être capable de servir la communauté» est important pour Martin Thibault qui travaille parfois en famille, avec son fils et sa femme. Il ajoute même, avec enthousiasme, «les clients en français, c'est amusant».

Comme Marianne, le développement d'affaires n'est pas nécessairement dans leur esprit. En effet, le fait de vivre dans une région isolée évite la concurrence. À Falher depuis 2003, Martin Thibault aime être utile pour sa communauté et se sent «chanceux d'être dans le Nord».

UN RAPPORT À LA LANGUE QUI ÉVOLUE

L'histoire de Raymond Boisvert diffère légèrement. Dès 1981 et au cours de ses premières années comme gestionnaire d'un garage (Service Garage LTD), «on faisait 80% de nos affaires en français, 20% en anglais.» Aujourd'hui, ses échanges linguistiques se sont complètement inversés.

Il exprime une grande reconnaissance pour «les trois générations de customers» qui soutiennent leur garage automobile depuis 42 ans. Il avoue être vraiment content de parler français.

Travaillant avec sa femme Lorraine et leurs deux enfants, Tina et Rene, il insiste sur le fait qu'ils sont très qualifiés et l'aident à gérer l'entreprise. D'ailleurs, le chef d'entreprise de Girouxville ne voit pas les choses évoluer en fonction de la langue qu'il emploie, mais plutôt par un changement de comportement de la clientèle.

«Il n'y a pas assez de support et pas assez de volume.» Il statue, «c'est trop facile pour le public, s'ils ont besoin de quelque chose, ils vont à Grande Prairie et Edmonton», des centres urbains avec de nombreux services anglophones.

LA DEMANDE DE SERVICES BILINGUES

Selon Statistique Canada, depuis 2001, il existe une croissance continue du nombre de personnes s'exprimant en français au travail dans la province.

Le français parlé à égalité avec une autre langue a augmenté de 90,8% entre 2001 et 2016. En général, le français utilisé au travail a augmenté de 30,4% entre 2001 et 2016.

Des chiffres qui ne font que renforcer la place des francophones sur le territoire. Car, lorsqu'il s'agit d'utiliser la langue de Molière ou la langue de Shakespeare, ces entrepreneurs bilingues sont équipés pour assurer leur succès et le bonheur de leurs clients.

*Pour en savoir plus sur ces entrepreneurs qui font la richesse du nord de la province, vous pouvez consulter le site web de Nord-Ouest FM. ▲

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.C.
Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 - 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com



PORTRAIT

Vienna Doell
Journaliste

Anglophone, bilingue et francophile, j'ai toujours porté des chapeaux différents en fonction de mon environnement. Diplômée en sciences politiques et études autochtones, je suis toujours intéressée et préoccupée par l'avenir. Bien que mes expériences se situent véritablement dans les domaines de l'art performatif, la santé (ambulancière) et la recherche, j'ai hâte de me consacrer à la communauté francophone de l'Alberta par le biais du journalisme.

Pour contacter votre journaliste : reportage@lefranco.ab.ca

← Crédit : Vienna Doell



CAHIER SPÉCIAL DES 25 ANS DU CDÉA 1997-2022



RETOUR SUR UN QUART DE SIÈCLE MÉMORABLE

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) souffle ses 25 bougies cette année. La Chambre économique de l'Alberta (CÉA), fondée en 1997, a bien évolué, mais c'est toujours la même ambition, la même vitalité qui anime la communauté entrepreneuriale d'expression française aux quatre coins de la province.

Empruntons à nouveau le chemin qui a permis au CDÉA d'être le partenaire d'excellence d'une francophonie albertaine engagée dans la création et la mise en œuvre d'opportunités durables en développement économique.

"L'idée, c'était d'avoir un lieu de discussion, de rencontre et de partage d'expériences des entrepreneurs et de leurs attentes, leurs besoins, leurs défis." - Roy Klassen, premier président, à propos du but visé avec la fondation de la CÉA.

"Nous avons vu des nouvelles entreprises francophones qui viennent d'un bout à l'autre du pays et du monde et qui apportent une variété de talents, de capacités, de connaissances à notre grande communauté." - Camille Bérubé, troisième président, à propos de la diversification économique.

Jeunesse économique

Les programmes jeunesse visent à faire naître une vocation entrepreneuriale chez les jeunes du primaire au secondaire, et à la poursuivre comme voie de carrière grâce à divers ateliers, concours et camps. Depuis 2020, le CDÉA propose à nouveau différents programmes de littératie financière pour les aiguiller dans la gestion de leurs finances. Les interventions dynamiques sont modulables selon le souhait de l'école ou de l'organisme. Un programme qui ne cesse de croître d'année en année.

Rallye gourmand

Le tout premier Rallye gourmand s'est tenu en 2019 à Calgary. L'événement consistait en une course contre la montre interactive au cours de laquelle les participants étaient amenés à visiter des commerces francophones pour y déguster des spécialités et y résoudre

des énigmes. Une formule novatrice alliant entrepreneuriat et tourisme, deux des secteurs clés du CDÉA.



Rendez-vous d'affaires

Le rassemblement annuel des entrepreneurs, gens d'affaires et leaders communautaires d'expression française en Alberta est devenu au fil des ans un classique et demeure à ce jour une opportunité de perfectionnement professionnel et de réseautage sans pareille. Des conférenciers de renom tels que Christiane Germain, Dominique Brown, Marie Grégoire et Nicolas Duvernois ont récemment conquis les participants, tandis que les nombreux experts présentateurs les ont outillés par le biais d'ateliers pratiques.

Artisans à l'oeuvre

Le CDÉA a travaillé de près en 2020 avec la SRÉ afin de permettre à Paradis Valley Honey et Healing à la Source de développer leur offre de services en français et ainsi de gagner les rangs du réseau.



Incorporation de la Chambre économique de l'Alberta (CÉA).



- Tenue du premier Gala annuel des prix d'Excellence.
- Parution du 1er guide touristique.



Adoption d'un nouveau nom : la CÉA devient le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

1997

2002

2007

2001

2005

ENTENTE FFGÉ / CDÉA

2006

2009



Tenue du premier Forum économique de l'Alberta (aujourd'hui le Rendez-vous d'affaires).



Reconnaissance par l'ACFA à titre de chef de file en économie.



Première femme élue à la présidence du bureau de direction du CDÉA.



Les Elles des Affaires

En 2021, le CDÉA avait le plaisir de lancer un nouveau programme de soutien à l'entrepreneuriat féminin : Les Elles des Affaires. Avec pour principal objectif de participer à la création d'un écosystème de soutien et d'entraide pour les femmes entrepreneures, Les Elles permettent à ces dernières d'avoir accès à des opportunités de réseautage et d'apprentissage grâce à des échanges, ateliers et formations élaborées.

Routes touristiques bilingues

Après 18 mois de travail, le CDÉA a procédé, en 2021, au lancement de la première phase des Routes touristiques bilingues de l'Alberta. Le site Web routes-ab.ca permet aux visiteurs de choisir parmi quelque 200 attraits dans la région du nord pour créer leur itinéraire personnalisé par le biais d'une carte interactive. L'outil offre également aux internautes la possibilité de sélectionner un circuit thématique proposant des expériences à saveur culturelle, patrimoniale, agro-touristique ou familiale, pour n'en nommer que quelques-unes.

Intégration entrepreneuriale réussie

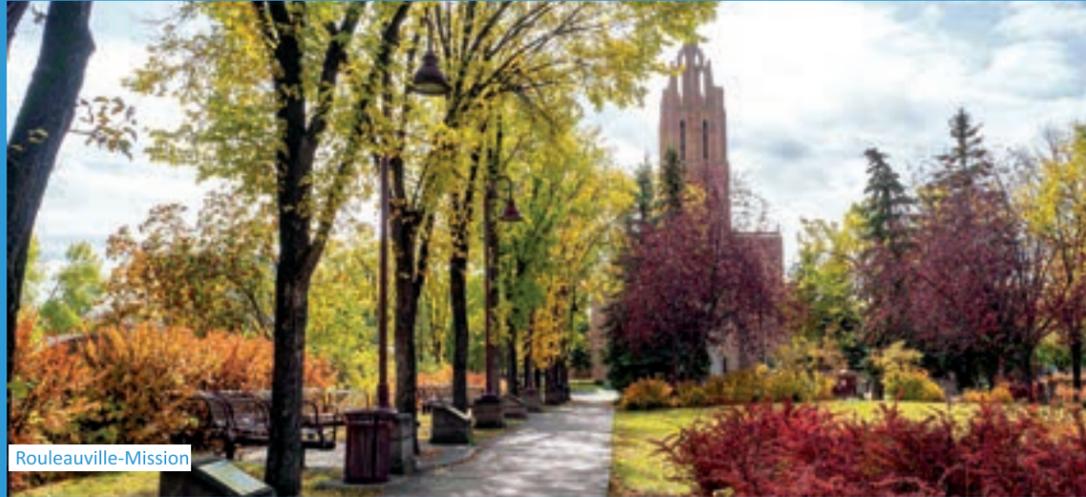
Le CDÉA a mis en place, en 2020, le programme Intégration entrepreneuriale réussie. Celui-ci



Économusée Healing à la Source

BaladoDécouverte Rouleauville-Mission

Le BaladoDécouverte du quartier historique francophone de Calgary, Rouleauville-Mission, est disponible depuis 2019 et permet à ses visiteurs de marcher sur les pas des premiers pionniers établis à Calgary, au son de capsules narratives bilingues.



Source: tourismealberta.ca

Rouleauville-Mission



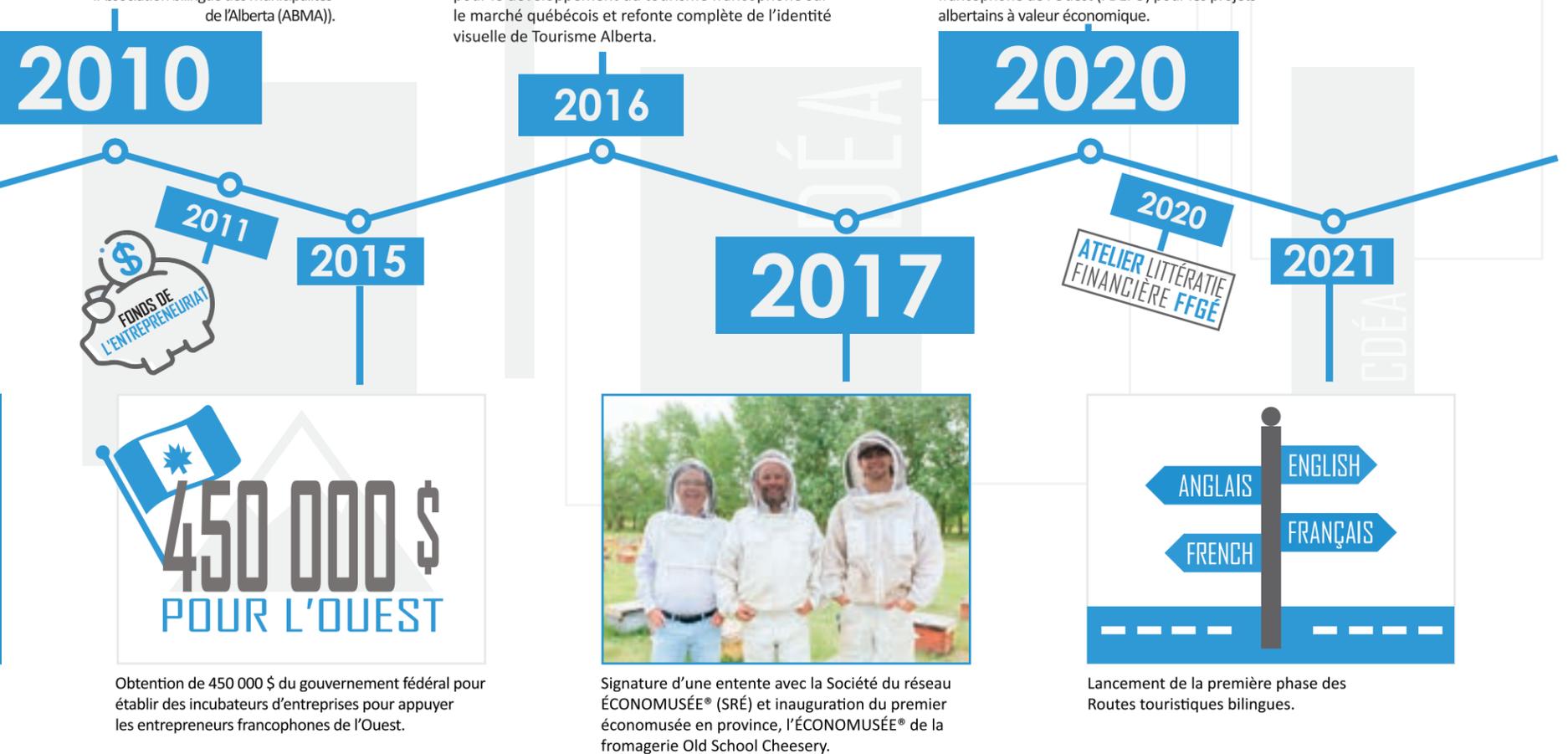
Création du Réseau Concerto (aujourd'hui l'Association bilingue des municipalités de l'Alberta (ABMA)).



Obtention de 250 000 \$ du gouvernement provincial pour le développement du tourisme francophone sur le marché québécois et refonte complète de l'identité visuelle de Tourisme Alberta.



Prise en charge du Fonds de développement économique francophone de l'Ouest (FDÉFO) pour les projets albertains à valeur économique.



visé à soutenir les nouveaux arrivants francophones désireux de démarrer une entreprise. Une centaine d'entrepreneurs, évoluant dans des domaines variés comme la petite enfance, les cosmétiques et les médias, ont été accompagnés depuis.

Mentorat Entrepreneurs Alberta

Le programme de mentorat veille à offrir une expérience d'accompagnement de qualité aux entrepreneurs d'expression française de l'Alberta. C'est dans ce contexte que le CDÉA a signé une entente avec le Réseau Mentorat en 2020, solidifiant ainsi la gamme de services pour les mentors et les mentorés. Le programme de mentorat a vécu une fusion entre les deux grands centres et s'est vu conférer au passage une nouvelle identité visuelle en 2021.

Guide

La plus récente impression du guide touristique officiel soulignait le 20e anniversaire de cet outil fort apprécié et réunissait près de 60 prestataires de services. Également disponible en version virtuelle, le guide a prouvé année après année sa pertinence pour une promotion touristique efficace. Une trousse promotionnelle spécialement conçue pour les professionnels de l'industrie a aussi été créée, puis distribuée en grand nombre aux agences réceptives et voyageurs du Québec et de la France.

ABMA

L'ABMA, une initiative du CDÉA, regroupe les municipalités de l'Alberta qui désirent tirer parti des avantages économiques du bilinguisme. Son objectif est d'augmenter la compétitivité des municipalités membres par rapport aux

municipalités unilingues en reconnaissant la valeur ajoutée du bilinguisme. Le terme « bilingue » est utilisé pour décrire les municipalités qui reconnaissent la présence francophone dans leur communauté et qui cherchent à tirer profit des avantages économiques associés à cette présence. En 2020, l'ABMA a célébré son 10e anniversaire. Aujourd'hui, l'Association rassemble 19 municipalités qui mettent en avant la valeur ajoutée du bilinguisme pour un développement économique durable.



ABMA

VINGT-CINQ ANS ET DES BESOINS GRANDISSANTS

Après toutes ces années de rencontres entrepreneuriales, toute l'équipe du CDÉA ne peut qu'être enthousiaste à la perspective d'un accompagnement toujours plus personnalisé et axé sur les possibilités, de projets d'envergure créateurs de valeur et d'une collaboration encore plus étendue avec les organismes de la francophonie albertaine.

C'est avec beaucoup de conviction que le CDÉA entreprend la prochaine année, la conviction de répondre avec attention et proactivité aux besoins des entrepreneurs et gestionnaires d'expression française de la province.

Profitez dès maintenant
des services de notre équipe
et restez à l'affût; d'autres belles
initiatives sont sur le point de se réaliser.

Joignez-vous à nous pour les découvrir!



Pour nous joindre



Conseil de
développement
économique
de l'Alberta

 lecdea.ca

 info@lecdea.ca

 [/company/conseil-de-developpement-economique-de-l-alberta](https://www.linkedin.com/company/conseil-de-developpement-economique-de-l-alberta)

 [@leCDEA](https://www.instagram.com/leCDEA)

 [@lecdea](https://twitter.com/lecdea)

 [/lecdea](https://www.facebook.com/lecdea)



Développement économique
Canada pour les Prairies

Prairies Economic
Development Canada



Emploi et Développement
social Canada

Employment and Social
Development Canada



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

QUAND LA DETTE SURPLOMBE LA MORALE

« VULNÉRABLE ET PERÇU COMME TEL PAR LE CRÉANCIER, LE DÉBITEUR EST LE SEUL RESPONSABLE DE SA DETTE »

« DU COUP, L'IMPÉRATIF CATÉGORIQUE S'APPARENTAIT SUR LE PLAN HUMAIN AU POUVOIR DE RAISONNEMENT ET DE CONVICTION DANS LES SCIENCES »

GLOSSAIRE

IDIOSYNCRASIES
Manière d'être particulière à chaque individu dont découle un type de réaction ou comportement propre



ÉTIENNE HACHÉ
CHRONIQUEUR

Le terme de dette est un concept polymorphe. Dans son acception la plus large, il signifie une obligation financière et marchande, publique ou privée, que l'on peut quantifier, comptabiliser et même prévoir. Mais la dette est d'abord un concept moral synonyme de responsabilité et de devoir, peu importe que ce soit à l'égard d'autrui, d'un proche, de sa communauté, de nouveaux arrivants ou même vis-à-vis de la nature.

Dans un cas comme dans l'autre, dette financière ou dette morale, les deux ont toujours joué un rôle fondamental dans nos sociétés. À ceci près toutefois que l'obligation financière semble de plus en plus l'emporter de nos jours sur l'obligation morale, laquelle reste pourtant impossible à déterminer ou à quantifier avec précision dans la mesure où elle doit composer avec l'imprévisibilité et la fragilité des affaires humaines.

Du reste, tout comme dans le cas de la dette financière, il n'est pas toujours possible de pouvoir tenir une promesse ou une obligation morale malgré toutes les meilleures volontés. C'est à ce stade qu'intervient bien évidemment la vertu de justice (*commutative* ou *corrective*) dont parle Aristote, et ce, du fait de conflits éventuels, de désaccords possibles, voire de manquements graves. Gageons tout de même que le fait d'admettre l'impossibilité de remettre sa dette modifiée à coup sûr notre vision de la société et, surtout, le sens de la dette elle-même, qu'elle soit individuelle ou collective.

Mais en dehors de cette exception dont je viens de parler, une question se pose. Pourquoi en sommes-nous arrivés à tordre à ce point le mot «dette» et lui donner le sens — irréductible — que nous lui connaissons aujourd'hui, à savoir le reflet d'une société essentiellement fondée sur un rapport marchand?

LA DETTE, UN PHÉNOMÈNE TRÈS ANCIEN

Dans *Dette, 5000 ans d'histoire* (2011), l'anthropologue américain David Graeber a très bien expliqué comment le pouvoir de la dette structure de fond en comble les relations sociales et l'inconscient collectif.

Toutefois, la particularité de la dette financière ou marchande, c'est qu'elle est exprimée en monnaie, donc exigible par des mécanismes qui peuvent être impersonnels et même transférables puisque l'identité du créancier n'a pas réellement d'importance. Ce type de dette quantifiable est une construction profondément inégalitaire entre le débiteur et le créancier.

Graeber en veut pour preuve notamment que si les deux parties étaient égales et se respectaient,

ils ne verraient alors aucun obstacle à renégocier la dette par suite d'un imprévu.

Mais ce n'est pas de cette façon que les choses se déroulent dans la réalité. Vulnérable et perçu comme tel par le créancier, le débiteur est le seul responsable de sa dette. Celle-ci est et reste une chose sacrée qui en toute circonstance doit être remboursée. Ainsi parlent les prêteurs et les banquiers... Du coup, ce qui apparaît juste et rationnel au départ se trouve en fait à devenir profondément injuste, inégalitaire et irrationnel.

LE MOMENT DIALECTIQUE CONTRE LA DETTE FINANCIÈRE

Cette thèse n'est pas sans rappeler l'attaque de Platon dans le Livre 2 de *La République*. Contrairement au réalisme politique d'Aristote concernant la fonction de la monnaie comme valeur commune dans les échanges (*Éthique à Nicomaque*, Livre 5, Chapitre 8), Platon voit plutôt en elle un facteur de désunion. Bien avant Jean-Jacques Rousseau et Karl Marx, tous deux critiquant le droit de propriété, les échanges et la valeur travail à partir des thèses utilitaristes de John Locke, David Hume et Adam Smith, Platon est le premier à proposer une critique des sociétés axées uniquement sur le profit et l'enrichissement personnel.

Le danger d'une société comme la nôtre fondée sur les échanges et le commerce vient du fait que les individus seront toujours portés à profiter du système; non pour acquérir les biens nécessaires à la vie, mais pour accumuler de l'argent. De moyen, la monnaie devient une fin en soi, selon Platon, ce qui a pour effet de pervertir tout le système de production et d'échange des richesses et de corrompre par le fait même le lien social.

En rabattant la notion de dette sur sa seule acception financière et monétaire, le capitalisme moderne favorise et justifie l'éradication de toutes les autres formes de promesses et de dettes non monétaires qui constituaient jadis les socles de la vie commune dans les sociétés traditionnelles et anciennes.

Il faut lire à ce sujet les recherches anthropologiques de Marcel Mauss et de Claude Lévi-Strauss. Une société n'est pas réductible à une simple communauté dans laquelle prévaut une dette économique et financière. Elle se constitue aussi par l'organisation des liens de parenté (le mariage et la famille par exemple), par l'instauration d'un langage commun à tous ses membres, par un système complexe d'échanges symboliques (promesses, dons et contre-dons); bref, par d'autres moyens et mécanismes qui établissent des rapports, toujours hiérarchiques, certes, mais essentiellement humains et sociaux.

DEVOIR ABSOLU CONTRE UTILITARISME DU BONHEUR

Quant à savoir si, lorsqu'aux prises avec une dette financière et incapable de pouvoir la rembourser, il ne faudrait pas tout simplement refuser de la payer, le philosophe des Lumières allemandes, Immanuel Kant, est clair et formel. Tout comme pour l'interdiction de tuer ou de mentir — qu'un certain Benjamin Constant, dans un débat avec lui en 1797, critique comme étant tout simplement absurde —, Kant stipule que le refus de payer sa dette reviendrait, pour n'importe quel homme, à ne plus pouvoir emprunter. Voudrait-on universaliser une action allant à l'encontre de la communauté universelle des hommes? Bien évidemment non. D'où la maxime qu'il adresse à toute personne libre, raisonnable et dotée de bonne volonté : «Agis de telle sorte que tu puisses aussi vouloir que la maxime de ton action devienne une loi universelle» (*Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785).

Ainsi donc, Kant oppose l'impératif dit catégorique fondé sur une éthique du devoir, absolu et sans condition — bien distinct toutefois du simple devoir par conformité qui est vécu comme une contrainte — à l'impératif dit *hypothétique* ou *conséquentialiste* basé sur un calcul des coûts, profits et conséquences. Persuadé que les sentiments, les intérêts personnels et les **idiosyncrasies** sont toujours susceptibles de l'emporter sur la volonté générale — comme dans les théories du contrat chez Locke par exemple et surtout chez Rousseau —, Kant estimait crucial de greffer à une communauté politique régie par un contrat le devoir en tant que loi morale universelle. Du coup, l'impératif catégorique s'apparentait sur le plan humain au pouvoir de raisonnement et de conviction dans les sciences.

APPEL AU JUGEMENT DE SENS COMMUN

Mais, curieusement, Kant était cependant bien conscient des limites d'application d'une telle morale dans le monde moderne marqué par la fin de la métaphysique et de la foi. Si bien que, à côté du devoir *strict* ou *parfait*, c'est à nous que revient finalement la responsabilité de juger et d'apprécier (devoirs *larges* ou *imparfaits*) : c'est la raison — exception faite de ceux qui sont totalement incapables de l'exercer — qui juge, d'un point de vue universel, ce qui est bon à faire et ce qui ne l'est pas.

Le regretté militant David Graeber l'avait aussi très bien compris. S'agissant de la dette financière, son livre montre que celle-ci s'apparente souvent à un mécanisme institutionnel arbitraire permettant de rendre acceptables des comportements violents et tout à fait contraires à la morale en vigueur.

À l'endettement comme aux stratagèmes les plus vicieux et immoraux mis en place pour assurer la domination des plus forts sur les individus les plus démunis et les États les plus fragiles, la raison doit résister. La justice de Socrate doit primer sur la loi du plus fort de Thrasymaque (Platon, *La République*, Livre 1). ▲

PRÉMATERNELLE
Bobino • Bobinette

2022-23
INSCRIPTIONS
Apprendre en s'amusant en français!

Inscrivez-vous maintenant

bobinobobinette.centrenord.ab.ca

JE M'ABONNE / J'OFFRE LE FRANCO

- Je choisis l'abonnement papier de 24 numéros à **48\$ / an.**
Merci de m'envoyer en plus la version PDF gratuitement pendant 1 an
- Je choisis l'abonnement numérique uniquement à **24\$ / an.**

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____
TÉLÉPHONE _____
COURRIEL _____

À renvoyer accompagné de votre règlement par chèque à :
Le Franco
Pavillon II, Suite 303
8627, Rue Marie-Anne Gaboury (91 St) NW, Edmonton,
AB T6C 3N1

Des questions?
reception@lefranco.ab.ca

Ou pour plus de facilité, payez par carte bancaire en vous connectant sur notre site WEB lefranco.ab.ca/abonnement



↑ Des peintures soumises par la communauté locale. Crédit : Courtoisie



« NOUS LES APPELONS LES FRANCOCURIEUX, CAR ILS SONT CAPABLES D'EN DÉCOUVRIR PLUS QUE CE QUI EST ENSEIGNÉ DANS TOUTES LES ÉCOLES ANGLOPHONES »

Christine St. Laurent

Pour plus d'information :

< saint-paul.acfa.ab.ca/event/exposition-historique-de-la-francophonie-albertaine

GLOSSAIRE

APPROFONDIR
Aller plus avant dans la connaissance de quelque chose



ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE

EXPOSITION : L'HISTOIRE FRANCO-ALBERTAINE DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES

Dès le 18 mars, l'ACFA de Saint-Paul a organisé une exposition sur l'histoire de la francophonie albertaine dans son centre communautaire. Ne devant durer que quatre jours seulement, l'exposition s'est étirée jusqu'à la fin du mois afin de répondre à l'intérêt grandissant du public. Une occasion de découvrir ou de redécouvrir l'histoire de notre communauté sans aller dans la capitale albertaine.

L'exposition présentait plus d'une vingtaine de bannières bilingues soulignant l'histoire des francophones en Alberta. Victime du succès de cette activité, le centre communautaire, normalement fermé les fins de semaine, aurait pu ouvrir ses portes sans arrêt. «Les gens me demandaient si on a aussi des possibilités d'être ouverts la fin de semaine», raconte Ahmed Seif, le directeur de l'ACFA régionale de Saint-Paul.

Le partenariat entre la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) et les ACFA régionales de Saint-Paul et de Plamondon a permis de réunir une mixité culturelle et langagière remarquable parmi les visiteurs. Francophones, francophiles et anglophones se sont tous retrouvés au-



↑ Des bannières décrivant les premiers colonisateurs franco-albertains. Crédit : Courtoisie

tour de ce patrimoine du passé lointain, où la langue française courait encore dans les champs et les villages.

L'HISTOIRE MISE À L'HONNEUR

De l'arrivée des Français en Amérique du Nord aux grands explorateurs francophones de l'Ouest, c'est tout un pan de la communauté francophone qui se dévoile sous les yeux du public. Néanmoins, l'exposition n'oublie pas non plus l'évolution du quotidien de celles et ceux qui vivent cette francophonie. Des soins de santé à l'éducation, en passant par l'agriculture, l'économie, les droits linguistiques, les médias et les artistes, tout y est représenté.

Ce travail d'équipe pour mettre en valeur ce patrimoine est un bel exemple de ce dont est capable la communauté, explique Ahmed Seif. Il s'est rendu compte de l'engagement des lo-

caux qui ne désirent pas forcément aller jusqu'à Edmonton pour voir de telles expositions. Selon lui, «c'est une occasion simple et facile» d'en savoir plus sur la francophonie.

UNE EXPOSITION DONT L'INFLUENCE EST TELLE QU'ELLE S'ÉTEND DÉJÀ À D'AUTRES VILLES

La rumeur d'une telle exposition parcourant les réseaux sociaux comme Facebook a tout de suite suscité l'intérêt de Christine St. Laurent, la directrice de l'ACFA régionale de Bonnyville-Cold Lake. Elle a d'ailleurs fait 45 minutes de voyage pour découvrir ces pages du patrimoine francophone. Sans même devoir se justifier, elle le clame haut et fort, «c'est mon histoire, c'est mon héritage». Elle en a aussi profité pour «approfondir mes connaissances».

Les noms de certains colonisateurs, comme ceux qu'elle a appris à l'école, lui sont familiers. Cependant, elle avoue avoir appris de nouvelles informations de grand intérêt. Selon elle, c'est essentiel de prendre connaissance de ce passé, par la lecture notamment, et de comprendre ce rapport à l'histoire qu'ont les francophones. Elle ajoute que les anglophones ont aussi beaucoup d'intérêt pour ces temps anciens. «Nous les appelons les francocurieux, car ils sont capables d'en découvrir plus que ce qui est enseigné dans toutes les écoles anglophones.»

Bluffée et heureuse de voir une telle exposition, Christine St. Laurent a contacté la SHFA très peu de temps après, en espérant pouvoir proposer ce témoignage de la francophonie dans l'enceinte de l'ACFA régionale de Bonnyville-Cold Lake. Elle revendique l'importance de partager cette exposition avec le plus grand nombre possible de membres de la communauté. «On va faire de la publicité non seulement pour les francophones, mais aussi pour les francophiles et les anglophones», conclut-elle. ▲



↑ À droite, il y a une liste des «grands francophones» qui ont colonisé l'Alberta. Crédit : Courtoisie

RUBRIQUE POÉSIE

Musicalité

J'ouvre le couvercle du piano à l'arrêt libère
la peine de sa lourdeur

j'évoque de près un dos attentif au clavier
tes doigts effilent leurs ailes

me portent vers toi la musique renaît se refait

les sons glissent à la surface ondulent leurs notes
aux voiles qui flottent

forcent l'envolée vers d'autres voix lient
les harmonies au rythme des marées

effleurent de leur souplesse les pluviers
bercent ma tête de leurs gouttelettes

je m'applique à esquisser les touches
aquatiques d'où surgit ta mélodie

j'imagine un croquis au lavis pour rejoindre
aux limites du dernier accord

l'écume de mer me noyer en elle

Ce poème est un extrait
du recueil *Déserts noirs*
publié aux éditions
L'Harmattan.



La démarche du recueil est d'opérer
par l'écriture un retournement
conduisant de la stagnation au voyage,
de l'amertume à l'espoir, du vide
au trop-plein, de l'intime à l'espace
extérieur, du silence à la parole, du noir
au blanc. « Il y a des déserts noirs/aux
larmes de sel/aux sables blancs. »



**ANNA
GURAL-MIGDAL**

Anna Gural-Migdal est
professeure émérite de
littérature et cinéma à
l'Université de l'Alberta.
Éminente spécialiste
d'Émile Zola, elle a publié
de nombreux ouvrages
et articles sur cet auteur.
Elle a été rédactrice
en chef de la revue
canadienne de cinéma
24 images et directrice
de la revue académique
internationale *Excavatio*.
Déserts noirs est son
premier recueil de
poésie.

Rencontre du Comité exécutif de l'ACFA · 4 avril 2022, par visioconférence



POINTS SAILLANTS

Finances

Les administrateurs et administratrices ont reçu le rapport financier du 1er juillet 2021 au 31 janvier 2022.

ACFA régionale d'Edmonton

Le Comité exécutif a demandé des précisions à l'ACFA régionale d'Edmonton concernant le fait que les rapports financiers mensuels demandés n'ont toujours pas été reçus et que l'AGA 2021 de l'ACFA régionale d'Edmonton n'a pas eu lieu en mars 2022, tel qu'adopté par les membres lors de l'AGA 2020, en septembre dernier. Ceci sera étudié à la prochaine rencontre du CE

Retour au bureau

Le Comité exécutif a adopté la directive de retour au bureau et a demandé qu'une politique de télétravail et des formulaires d'amendement de contrat pour les employés soient développés.

Comité reconnaissance 2022

Afin d'étudier les candidatures reçues pour les prix et honneurs de l'ACFA et faire des recommandations au CA provincial de l'ACFA, le Comité

exécutif a adopté la composition du Comité reconnaissance. Celui-ci sera composé de :

- Adam Brown, représentant du CA provincial de l'ACFA et président du Comité reconnaissance
- Gloria Livingston, présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta
- Jeannine De Moissac, présidente de la Fédération des aînés franco-albertains
- Yic Camara, représentant communautaire
- Anne-Marie Boucher, représentante communautaire

Drapeau franco-albertain dans le cadre du mois de la fierté

À la demande du Comité Franco-Queer de l'Ouest (CFQO), l'ACFA travaillera en collaboration avec celui-ci afin de faire rayonner un drapeau qui fusionne le drapeau franco-albertain et le drapeau de la fierté inclusif, dans le cadre du mois de juin, le mois de la fierté. D'autres initiatives seront développées afin de souligner le mois et les ACFA régionales seront encouragées à embarquer dans le mouvement. Ceci s'inscrit dans la démarche d'équité, diversité et inclusion entreprise par l'ACFA.

La prochaine rencontre du Comité exécutif est prévue le 4 mai 2022.
La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA aura lieu les 25 et 29 mai 2022, en marge du Forum communautaire.

SECRETARIAT
PROVINCIAL
DE L'ACFA

La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Tél.: 780 466-1680
Télec.: 780 526-1923
acfa@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca



VIVRE EN FRANÇAIS
EN ALBERTA !



↑ Une fois la chasse terminée, les enfants se sont réunis pour écouter deux contes de Pâques. Crédit : Chloé Liberge

C'EST L'HEURE DE LA CHASSE AUX ŒUFS!



« LES ENFANTS SONT SUPER CONTENTS DE DÉCOUVRIR LA BIBLIOTHÈQUE, CAR ÇA FAIT DÉJÀ UN AN QUE JE PRENDS DES LIVRES ET DES JEUX ICI, DONC ÇA LEUR PERMET DE VISUALISER »
Julie Dewilde

Centre d'Appui Familial du Sud de l'Alberta :
centredappui familial.ca

GLOSSAIRE

FESTIVITÉS
Célébrations organisées lors d'un jour de fête



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE

Qui dit Pâques dit bien évidemment chasse aux œufs. **Le Centre d'Appui Familial du Sud de l'Alberta** a ouvert les portes de sa bibliothèque pour cette célébration. Des travaux de rénovation ayant été effectués pendant la pandémie, c'était aussi l'occasion pour les petits et les grands de (re)découvrir les lieux.

Samedi 16 avril, 10 heures. Ging-E Lee, l'organisatrice de l'événement, accueille avec sourire les parents et leurs enfants venus spécialement pour la fête. Divisées en trois créneaux d'une heure, un total de quinze familles participeront à cette chasse aux œufs.

Une fois leur panier en main, les enfants se réunissent autour de la coordonnatrice des ressources du Centre d'Appui Familial. Elle leur dévoile plusieurs indices pour les aider à trouver leurs trésors. La traque peut commencer.

Tandis que les petits s'amuse à chercher, les parents se prêtent également au jeu. Peu à peu, les œufs en plastique colorés sont trouvés et la joie se fait ressentir. À l'intérieur de ceux-ci, des surprises se cachent, par exemple pâte à modeler, petites voitures et, bien évidemment, les sucreries tant attendues. Bonbons et chocolat sont très vite dégustés.

UNE FAÇON ORIGINALE DE FAIRE DÉCOUVRIR LA BIBLIOTHÈQUE

Une fois que les enfants ont mis la main sur leurs trésors, Ging-E les rassemble. C'est l'heure de la lecture! Comment capturer le lapin de Pâques ou Je veux mon œuf, tous écoutent avec attention les aventures du petit animal aux grandes oreilles si attachantes. Pour le Centre d'Appui Familial, ces contes représentent aussi une façon originale de faire découvrir la nouvelle bibliothèque.

Julie Dewilde et ses deux garçons sont ravis de ce moment partagé. Cette Française, installée à Calgary depuis sept ans, témoigne, «les enfants sont super contents de découvrir la bibliothèque, car ça fait déjà un an que je prends des livres et des jeux ici, donc ça leur permet de visualiser».

Nouvelles étagères, nouveau parquet, l'atmosphère est conviviale dans ce lieu rempli de livres. Grâce à un financement de 80 000 dollars du gouvernement de l'Alberta, le Centre d'Appui Familial a pu lui offrir une nouvelle jeunesse. Elle permet l'accès à plus de 20 000 ressources en français. Bandes dessinées, magazines, romans ou jouets pour bébé, il y



↑ Julie Dewilde et ses deux enfants ont aimé partager ce moment. Crédit : Chloé Liberge

a de quoi satisfaire toutes les générations.

La chasse aux œufs est d'ailleurs le premier événement en personne depuis les travaux. Auparavant, les familles devaient réserver les ouvrages pour les emprunter et venir à certains moments pour les chercher et ne pas croiser d'autres parents dans l'édifice. La coordonnatrice des ressources évoque la levée des restrictions et l'assure, «on se permet d'avoir ces activités-là, car c'est important pour nous de revoir les familles».

LE PLAISIR DE SE RASSEMBLER

Pour marquer ces retrouvailles, Ging-E a préparé plusieurs surprises. Tout d'abord, la visite de deux vrais lapins pour le bonheur des tout-petits. Les enfants caressent les petites bêtes, jouent et rient tous ensemble. Et pour immortaliser ce moment, une séance photo pour chaque famille. Autour d'un cadre de Pâques dessiné pour l'occasion, les participants prennent la pose et s'en vont enchantés avec un Polaroid souvenir.

À la fin de la journée, c'est une trentaine d'enfants au total qui ont pris part aux **festivités** et qui ont reçu un cahier d'activités. Un petit clin d'œil pour les féliciter de leur participation qui les a ravies. Pour la coordonnatrice des ressources, ces petits moments de bonheur sont importants. «C'est pour cela qu'on a pris l'initiative de l'organiser, même si c'est une petite fête. C'est convivial et les gens se sentent confortables.» Un sentiment éga-



↑ Ging-E, coordonnatrice des ressources du Centre d'Appui Familial, a organisé cette rencontre avec la jeune Reirei Wu. Crédit : Chloé Liberge

lement partagé par la maman des deux garçons. «C'est super! Les enfants adorent faire la chasse aux œufs.»

UN ENVIRONNEMENT FRANCOPHONE NÉCESSAIRE POUR LES FAMILLES

Soutenir les familles dans leur bien-être en français, c'est aussi ça, la mission du Centre d'Appui Familial. C'est pour cette raison que Julie est venue aujourd'hui. Elle témoigne, «ce n'est pas facile de trouver des activités en français ici à Calgary, donc à chaque fois qu'il y a un événement au Centre d'Appui Familial ou à la bibliothèque, j'aime bien amener mes enfants parce que j'ai envie qu'ils aient un contexte francophone».

Une vision que partage également Reirei Wu, 13 ans. Inscrite au Centre depuis ses 8 ans, elle aide aujourd'hui Ging-E à organiser cette rencontre. Avec un grand-père français, cette jeune adolescente a grandi dans un environnement francophone. C'est donc tout naturellement qu'elle prend plaisir aujourd'hui à donner un coup de main. «Il y a plus de pratique [en français] ici et plus de livres aussi», se réjouit-elle.

Cette matinée aura donc été un réel bonheur pour tous. L'organisatrice en est fière et espère reprendre très prochainement les festivités. «Petit à petit, avec les levées de restrictions, on va organiser ce genre d'activités pour que les enfants puissent jouer et passer du temps ensemble.» Une nouvelle qui ravira toute la communauté! ▲

UNE MESSE DE PÂQUES SOUS LE SIGNE DU PARTAGE



↑ La messe du dimanche de Pâques a accueilli une centaine de personnes. Crédit : Chloé Liberge



« LES CÉLÉBRATIONS SONT INSPIRÉES DE CE CHEMINEMENT D'ÊTRE À L'ÉCOUTE DES UNS DES AUTRES »
Mgr Farman



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE

Avec une centaine de fidèles présents, la **paroisse Sainte-Famille** n'a jamais été aussi remplie depuis la pandémie. Chants, lectures de passages de la Bible et café offert après la messe, la joie était au rendez-vous de Pâques.

Avec une actualité morose sur fond de guerre et de pandémie, beaucoup semblent avoir retrouvé le chemin des lieux de culte. Monseigneur (Mgr) Noël Farman, pasteur de la paroisse, se réjouit de cet élan de foi qu'il a lui aussi reçu durant la Semaine sainte. Cette dernière partie du carême, précédant Pâques, est pour les croyants une commémoration de la Passion du Christ. Ils se rappellent ensemble des événements qui ont mené à la mort de Jésus.

Le dimanche de Pâques permet de célébrer la résurrection du Christ. Il s'agit de la plus importante fête chrétienne et c'est pourquoi l'église est souvent pleine ce jour-là. Mgr Farman explique que, «pour la fête de Pâques, il y en a beaucoup qui veulent marquer leur présence et venir avec leur famille pour un témoignage et pour prier en français».

« IL Y A DES ENFANTS QUE J'AI BAPTISÉS ET QUI SONT PLUS GRANDS QUE MOI AUJOURD'HUI »
Mgr Farman

GLOSSAIRE

DIOCÈSE
Église placée sous la responsabilité d'un évêque



↑ Émilie Perrault et son conjoint Pierre Vaillancourt sont venus avec leurs trois enfants. Crédit : Chloé Liberge

Une émotion qui s'est fait ressentir. À la sortie de la messe, les sourires sont au rendez-vous et le pasteur en est fier. «C'était une joie, c'est merveilleux de pouvoir fêter une joie après une mort. C'est ce sens-là qui est une résurrection, une éternité.»

LA SYNODALITÉ OU L'ESPRIT DE RENOUVELLEMENT

Lancée par le pape François à tous les **diocèses** et églises du monde, la synodalité représente un chemin commun pour tous les catholiques. C'est la croyance d'avancer ensemble, en se mettant à l'écoute de Dieu et des besoins de chacun.

C'est ainsi que Mgr Farman a officié la cérémonie en partageant les mêmes liturgies annuelles, c'est-à-dire les rites, prières et chants de l'Église, mais «avec un esprit de renouvellement». Il continue, «les célébrations sont inspirées de ce cheminement d'être à l'écoute des uns des autres».

Pâques était donc sous le signe de la bienveillance et de la solidarité en ce dimanche 17 avril. Des valeurs qu'Émilie Perrault et son conjoint Pierre Vaillancourt souhaitent inculquer à leurs petits. «Ça fait partie de ma culture, de qui je suis, alors je veux montrer cela à mes enfants», raconte la jeune maman. Elle ajoute également que pour sa part, «ce n'est pas Pâques sans venir à la messe».

LES FIDÈLES SONT PRÉSENTS DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION

Pour beaucoup, cette dernière fin de semaine du carême est une réelle tradition. Seuls ou en famille, âgés ou adolescents, les membres de la paroisse Sainte-Famille sont fiers d'accueillir plusieurs générations de croyants. Le pasteur s'en amuse, «il y a des enfants

que j'ai baptisés et qui sont plus grands que moi aujourd'hui».

C'est le cas de Sebastian Vaughan, 14 ans. Il sert l'église en tant qu'acolyte au service de l'autel. Vêtu de l'aube, une tunique blanche serrée à la taille par un cordon, il assiste le pasteur durant les célébrations. Quand on lui demande s'il aime ce rôle, il répond, le sourire aux lèvres, «oui, c'est plutôt pas mal».

Pour Mgr Farman, cette jeunesse est importante. Elle représente le futur de l'Église. Il affirme, «nous avons confiance en ce qu'ils vivent comme valeurs, en leur vie, en leur avenir et nous voulons les encourager avec un discours de plus en plus adapté à eux.» Pour lui, c'est aussi ça, la notion de synodalité. «C'est ce qui est à l'intérieur de nous-mêmes, l'Esprit saint. C'est ce qui nous inspire, tout ce qui est bon, joyeux et aussi le fait d'être à l'écoute. Tout cela nous apprend beaucoup de choses.»

CÉLÉBRER PÂQUES EN FRANÇAIS

Mais ce qui fait la renommée de la paroisse Sainte-Famille, ce sont les messes prononcées en français. Venant de Mossoul, en Irak, le pasteur Farman a fait ses études en français lorsqu'il a décidé d'approfondir ses connaissances théologiques.

Il comprend donc très bien l'importance de perpétuer ses croyances en français. D'après lui, «il y a cette responsabilité de pouvoir s'identifier avec une langue maternelle qui nous parle, surtout quand on est dans un milieu majoritairement anglophone».

Émilie et Pierre partagent ce ressenti. Tandis que lui vient du Québec, elle a grandi dans le petit village francophone de Zenon Park. Situé en Saskatchewan, celui-ci a été fondé par des Franco-Américains et est aujourd'hui bilingue. Alors, assister à la messe ici signifie beaucoup pour Émilie. «Je trouve ça vraiment spécial qu'il y ait une messe en français à Calgary, alors ça me tient à cœur de venir.»

La paroisse Sainte-Famille et Mgr Farman ont donc espoir que les fidèles continueront à être au rendez-vous lors des prochaines cérémonies. ▲



↑ Monseigneur Noël Farman et les acolytes de la paroisse. (De gauche à droite) Rita, Richard, Mgr Farman, Sebastien et Jean-Paul. Crédit : Chloé Liberge



1. Wassila Houzi, son mari Umar Mughal et leurs enfants autour de la table de l'Aïd. 2. Wassila Houzi et son mari Umar Mughal avec leurs quatre enfants vêtus de leurs nouveaux habits le jour de l'Aïd. 3. Sophia et Ghania Mughal avec leurs tenues traditionnelles de l'Ouest algérien. 4. Naïma Houzi, tante des jeunes Sofia et Rania. Crédits : Courtoisie

L'AÏD : LA DOUBLE JOIE DES MUSULMANS ALBERTAINS



FRANCOPHONIE

Après deux années de confinement sanitaire, les musulmans de l'Alberta peuvent enfin se retrouver entre familles et ami.e.s pour célébrer pompeusement la fête de l'Aïd marquant la fin du mois du jeûne.

Chez la famille Houzi, originaire d'Algérie et établie depuis maintenant une vingtaine d'années en Alberta, ce sont les grands préparatifs. Le mois du carême tire à sa fin. Les deux sœurs Wassila et Naïma, employées dans l'administration et le domaine de l'assistance sociale, font déjà la liste des achats pour la préparation des gâteaux maghrébins de l'Aïd, à consommer le matin avec le café.



MEHDI MEHENNI
JOURNALISTE

GLOSSAIRE

HENNÉ

Poudre jaune ou rouge d'origine végétale utilisée pour teindre, entre autres, les cheveux

«Nous pensons préparer entre cinq et sept sortes de gâteaux, comme nous allons recevoir plein d'invités, maintenant que le confinement n'est plus de mise», se réjouit Wassila Houzi, mère de quatre enfants.

Ses deux filles aînées, Sofia et Rania Mughal, ont déjà sorti leurs tenues traditionnelles, provenant de l'Ouest algérien, et ont hâte de les porter. Leur tante Naïma, elle, s'occupera des cadeaux et des bonbons à distribuer aux enfants le jour de l'Aïd.

La famille est très impatiente de pouvoir faire revivre aux enfants cette cérémonie très spéciale qui consiste à dessiner sur les mains des filles de jolis motifs avec du **henné** la veille au soir de l'Aïd.

«Mes nièces adorent ça et nous allons les gâter de cadeaux et de bonbons, comme un petit peu lors de la fête de Noël», s'impatiente Naïma.

UNE FÊTE POUR LES ENFANTS AVANT TOUT

Pour elle, il s'agit d'une double joie que de pouvoir cette année célébrer cette fête avec la famille au grand complet. «L'année dernière, comme nous étions soumis à des regroupements ne dépassant pas les dix personnes, mes parents et moi recevions ma sœur et mon frère à tour de rôle avec leurs familles», se rappelle-t-elle.

Cette année, les 13 membres de la famille se retrouveront chez Wassila pour faire la fête. Après le café et les gâteaux du matin, la famille algérienne célébrera l'Aïd en suivant plutôt les traditions perses. En effet, Umar Ughal, le mari de Wassila, est d'origine pakistanaise. «La famille et les amis de mon mari font un méga barbecue le premier jour de l'Aïd. Ils aiment beaucoup la viande», dit-elle, avec une note d'humour.

Naïma ne l'entend cependant pas de la même manière. Elle dit faire très attention à ne pas trop manger le premier jour pour éviter de brusquer son organisme après un mois de jeûne.

C'est plutôt au deuxième jour de l'Aïd qu'elle se laisse inviter chez ses amies pour un bon souper et ce sera encore l'occasion de distribuer des ballons et des bonbons aux enfants de ses hôtes.

«Il faut savoir que la fête de l'Aïd, c'est plus pour les enfants. Nous leur achetons toujours de nouveaux vêtements et nous leur donnons même de l'argent. C'est ainsi qu'on a fait avec moi quand j'étais petite. Maintenant, je perpétue la tradition», témoigne-t-elle avec beaucoup de fierté. ▲

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

- **SIMON-PIERRE POULIN**
DIRECTEUR
DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
APPLI@LEFRANCO.AB.CA
- **VALÉRIANE DUMONT**
DIRECTRICE ADJOINTE
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
- **ARNAUD BARBET**
RÉDACTEUR EN CHEF
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
- **VIENNA DOELL**
JOURNALISTE
REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA
- **CHLOÉ LIBERGE**
JOURNALISTE
JOURNALISTE.CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
- **GABRIELLE BEAUPRÉ**
JOURNALISTE
- **ISAAC LAMOUREUX**
JOURNALISTE
- **CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS**
MÉLODIE CHAREST, ÉTIENNE HACHÉ, MÈDHI MEHENNI, JULIE HILDEBRAND

- La maquette et le graphisme
ANDONI ALDASORO ROJAS

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes: Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

Annonces: Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs: N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

L'équipe du Franco reconnaît qu'elle exerce ses activités sur les territoires visés par les traités no 4, 6, 7, 8 et 10, des lieux de rencontre traditionnels et la patrie de nombreux peuples autochtones dont les Cris, les Dénés, les Sioux Nakota, les Saulteaux, les Ojibwés, les Niitsitapi (Pieds-Noirs) et les Métis. Nous prenons acte de leur empreinte sur ce territoire au fil des siècles et de leur rapport spirituel et concret à la terre, source d'un riche patrimoine pour notre vie communautaire.



Lignes Agates Marketing



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada



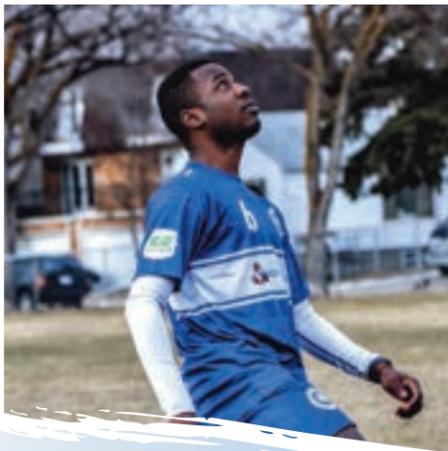


PORTRAIT DE JOUEUR - EDMONTON FUSION FC



Stéphane Gnago

Nom complet : Gnago Lah Ted Stéphane
 Pays d'origine: Cote d'Ivoire
 Position jouée: Milieu défensif
 Âge: 21 ans



Pouvez-vous vous présenter et décrire votre parcours brièvement ? « Je suis née en Côte d'Ivoire et immigré au Canada avec ma famille il y a plus de 12 ans de cela. À l'âge de 10 ans, j'ai commencé AAA avec une équipe à Gatineau, Québec. Ensuite, nous avons déménagé à Ottawa où j'ai intégré le Ottawa Fury FC Academy jusqu'à 16 ans. Je poursuivi avec Xtreme Gajic, puis FC Edmonton jusqu'à mes 18 ans. Après, j'ai entamé mes études et évolué avec l'équipe de Université de l'Alberta durant ma première et deuxième année universitaire. »

Quand et dans quelle circonstance avez-vous joué au soccer pour la première fois? « Le football (*ndlr* : soccer) est dans ma vie à tel point que je ne me rends pas compte s'il existe un moment où il n'a pas été présent! Le fait de le regarder à la télé m'a donné une envie et détermination insatiable de vouloir un jour y être! »

Que représente le soccer pour vous? « Le football est tout pour moi, honnêtement! Il est tellement important que je ne me vois pas une semaine sans y jouer. Mes études sont essentielles car je veux réussir sur le plan scolaire. Mais l'accomplissement de cet objectif ne me rendra pas heureux si en cours de route je perdais le foot! Pour moi, je veux réussir à l'école, et accomplir également mes rêves de joueur. »

Quel est votre meilleur souvenir sur le terrain? « Mon meilleur souvenir du terrain est quand nous avons gagné le championnat de U15 avec Ottawa Fury Academy en 2015 en North American Super Y League. Ce fut une expérience merveilleuse et extraordinaire! »

Que représente le Edmonton Fusion FC pour vous? « Pour moi Edmonton Fusion est une famille! Je me sens confortable à jouer avec le Fusion, et de porter son maillot à chaque match. Je veux donner mon meilleur pour ce club et remporter la ligue cette année! »

Quels sont vos objectifs pour l'avenir? « Mes projets cette année sont de faire plusieurs essais aux États-Unis et ailleurs car je pense que j'ai les qualités pour y arriver! »



Nos équipements



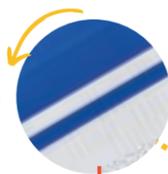
Le Edmonton Fusion FC est très heureux de dévoiler les uniformes qui habilleront ses équipes dans les différentes compétitions. Avec notre mission de rassemblement et d'unité par le soccer, les nouveaux maillots du club tendent à représenter notre ville et notre communauté.

Le chandail principal est bleu avec une bande centrale blanche. Le secondaire est blanc avec une bande centrale bleue. Les couleurs bleues et blanches qui composent les équipements soulignent notre forte connexion avec la francophonie.



La communauté francophone

Les lignes horizontales symbolisent nos liens avec la communauté francophone et la fierté d'y appartenir. En pivotant, on y remarque la référence avec le drapeau franco-albertain.



Eaux

Les nuances de bleus représentent l'eau de la rivière, et la variation de couleur qu'elle peut avoir tout au long des saisons.



Symbolismes expliqués



Rivière Saskatchewan Nord

Tout comme elle traverse notre ville, la rivière traverse notre maillot. La rivière bleue est particulièrement représentée sur le chandail secondaire du Edmonton Fusion FC.



La bande centrale des deux uniformes est inspirée des armoiries de la ville d'Edmonton.

Nos joueurs modèles en photo.
 #4: Gradi Kanzobolo, #5: Paul Addo, #10: Lamine Niang



Notre Langue, Notre Force



Edmonton Fusion FC
 edmontonfusionfc.com
 info@edmontonfusionfc.com





ICI, IL N'Y A PAS UN MORCEAU DE GASPILLÉ, MÊME LA PEAU. JE ME SUIS FABRIQUÉ DES MITAINES AVEC LA PEAU DE PHOQUE»

Pascale Marceau

PASCAL MARCEAU MET LE CAP SUR LE GROENLAND!

Tout a commencé par de simples balades et randonnées autour de chez elle. Puis, de fil en aiguille, ces petites échappées se sont transformées en grandes expéditions. Après s'être aventurée au Pérou et en Bolivie, **Pascale Marceau** change complètement de cap et part à la découverte du Groenland.



Originaire d'Ottawa, l'exploratrice qui vit maintenant dans les Rocheuses canadiennes, à Canmore, est passionnée de ski de randonnée et d'**alpinisme**. D'ailleurs, la majorité de ses projets sont des défis plutôt rafraîchissants, voire frigorifiants. «J'ai découvert au cours des années que j'adore le froid, l'hiver, les couleurs et les sons de la neige.»

C'est ainsi qu'elle décide de prendre la route pour le Groenland avec deux partenaires d'exploration, Jayme Dittmar, originaire de Fairbanks en Alaska, et Scott Cocks, d'Ottawa. Leur projet : «découvrir la culture, puis le monde. On croit beaucoup à l'idée de vivre simplement avec très peu.»

Une devise qui colle bien à leur destination puisque dans le petit village de Qaanaq, il faut tout faire soi-même. Cette localité, la plus au nord du territoire groenlandais, se trouve à cinq heures d'avion de la capitale, Nuuk.

Et là-bas, pour avoir de l'eau, il faut aller la chercher. Tous les matins, équipés de carabines, des chasseurs d'icebergs prennent le large. Une fois la masse flottante trouvée, les coups de feu résonnent pour faire céder la glace. Celle-ci est ensuite emmaillotée dans un filet et hissée sur le bateau afin d'être transportée jusqu'au village.

Chaque jour, l'aventurière se munit de son couteau et part récupérer son bloc de glace. Elle le ramène ensuite dans sa maison de bois où il servira, entre autres, pour faire la cuisine. Le régime alimentaire est totalement différent de ce que l'on pourrait trouver dans la province albertaine ou, du moins lorsque l'on vit dans le confort d'une ville.

Phoques, ours polaires et baleines font partie de ces mets traditionnels du peuple inuit qui se mangent habituellement crus pour conserver les acides gras essentiels à la subsistance des grands froids. Et tout ce que les humains ne mangent pas est donné aux chiens. Pascale explique, «ici, il n'y a pas un morceau de gaspillé, même la peau. Je me suis fabriqué des mitaines avec la peau de phoque».



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE



↑ Pascale Marceau garde le sourire malgré les difficultés rencontrées. Crédit : Pascale Marceau

Dans la société inuite, le rôle du chaman est d'assurer le bien-être de la communauté et de rappeler à tous l'obéissance des rituels. Il est également le seul à voir et à contacter les esprits de la nature. De nos jours, son rôle s'amenuise à cause de l'évolution de la société et de la diminution du nombre d'individus vivant de manière traditionnelle dans le Grand Nord.

Mais ce n'est pas la seule différence culturelle qu'elle a dû affronter. Arrivés au Groenland à la mi-janvier en pleine nuit polaire, les explorateurs n'ont pas aperçu le soleil pendant un mois. Celui qui avait disparu à la fin octobre les a salués à nouveau en février. Pascale se remémore avec joie le jour où le soleil est apparu. «C'était toute une expérience juste de revoir son ombre pour la première fois.»

LA MIGRATION DE QITDLARSSUAQ, UNE HISTOIRE QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER

Après plusieurs semaines à Qaanaq, la construction du traîneau à chiens terminée et l'entraînement des canidés accompli, il est temps de partir. Direction Anoritôq, plus au sud, pour la deuxième partie de l'expédition. L'objectif est simple : suivre les traces de la migration de Qitdlarssuaq.

Selon la légende, cette migration débute au milieu du XIX^e siècle avec la vision d'un chaman inuit nommé Qitdlarssuaq. Il voit au Nord un monde semblable au sien. Il quitte alors l'île de Baffin accompagné d'une cinquantaine personnes de son clan. Le groupe voyagera pendant dix ans avant d'arriver au nord-ouest du Groenland où ils font la rencontre des Inughuits (Inuits du cercle polaire). Malheureusement, cette population est presque éteinte. Qitdlarssuaq et ceux qui l'ont suivi vont alors leur enseigner de nouveau les gestes traditionnels à la survie tels que la chasse, la pêche ou la fabrication d'arcs.



↑ L'équipe part avec les traîneaux à chien direction le détroit de Smith. Crédit : Pascale Marceau



↑ La traversée s'annonce plus compliquée que prévu. Crédit : Pascale Marceau



↑ Pascale et ses coéquipiers ne perdent pas espoir. Crédit : Pascale Marceau

Pour Pascale, c'est une histoire importante pour les Inuits. «Notre projet, c'était de venir pour leur parler du sujet, de l'histoire et de leur descendance et, finalement, de refaire le trajet que le chaman avait voulu faire avant de mourir.» Ainsi, l'attelage de chiens les amènera au bord du détroit de Smith. De là, les trois explorateurs chausseront leurs skis pour un voyage de 1200 kilomètres, allant du Groenland au Canada.

DE MÉSAVENTURE EN MÉSAVENTURE

Comme Pascale le dit si bien, «les grosses aventures, ça ne se passe pas toujours comme prévu». Malheureusement pour eux, à cause du réchauffement climatique, la glace a fondu. Une situation exceptionnelle qui semble aujourd'hui devenir la norme, et ce, de plus en plus tôt dans l'année, selon elle.

La voie traditionnelle pour se rendre au sud du Groenland est donc devenue inaccessible. Les aventuriers ont dû changer de cap et franchir un autre glacier beaucoup plus raide. Mais là aussi, l'absence de neige a provoqué la formation de crevasses difficiles à passer. «Avec les traîneaux à chiens, ce n'était vraiment pas possible. On forçait, on poussait pour se déplacer, mais on tombait dans un autre trou. Donc, on a rapidement réalisé qu'on ne pouvait plus continuer.»

Ils décident alors d'abandonner l'équipe de chiens et de commencer leur périple en ski, à 80 kilomètres de leur point de départ. Un malheur n'arrivant jamais seul, l'équipe rencontre un énorme blizzard et réalise qu'elle ne peut pas s'aventurer plus loin. «Les tempêtes sur la calotte glaciaire, ce n'est pas une place où l'on veut passer du temps, car les vents peuvent être vraiment très élevés. Il faisait super froid. On ne pouvait pas arrêter de se déplacer, même pour boire ou faire pipi.» Une difficulté presque insurmontable pour Pascale et ses coéquipiers.

Après cette mésaventure, ils décident de faire demi-tour et de retourner au village de

Sur son blog. Pascale partage ses moments de vie en expédition. Elle utilise YouTube comme un journal de bord pour partager ces moments particuliers et les conserver. «Par exemple, on a vu des traces de lapin assez haut sur la calotte glaciaire, ce qui était vraiment surprenant. Donc c'est juste pour noter ces moments-là.» Pour en savoir plus sur son aventure : pascalamarceau.com

Qaanaaq. Ils réfléchissent actuellement aux options pour la suite de leur voyage. Tenter à nouveau l'expérience avec un glacier différent, ou alors attendre un mois que la couche de neige soit fondue. La deuxième alternative semble plus probable pour l'exploratrice qui reprend des forces. «Ici, on a l'impression d'être dans les tropiques alors qu'il fait -20», s'amuse-t-elle.

UN VOYAGE QUI RESTERA INOUBLIABLE

Mais Pascale garde le sourire. Son expédition n'a pas encore touché à sa fin et elle a déjà énormément appris. L'une des choses qui l'émerveillent est la façon dont les humains sont capables de s'adapter à leur environnement. Le froid est vite oublié, la nouvelle maison devient un foyer. «Ça devient naturel tellement rapidement. C'est quelque chose que je souhaite à tout le monde, lorsqu'on se déplace et qu'on a de l'incertitude, de voir à quel point on peut vite s'adapter.» ▲

Avec une superficie

totale de plus de 2 166 000 km², le Groenland est la deuxième plus grande île du monde, derrière l'Australie. Le Groenland doit sa renommée à sa calotte glaciaire de près de 3 000 mètres d'épaisseur. Pour en apprendre davantage sur le Groenland : axl.cefan.ulaval.ca/amnord/groenland.htm

GLOSSAIRE

ALPINISME
Pratique sportive qui consiste à gravir des montagnes



Votre porte d'entrée numérique vers la francophonie Albertaine n'attend plus que vous!



TROUVEZ ENCORE PLUS DE CONTENU SUR NOTRE APPLICATION MOBILE

